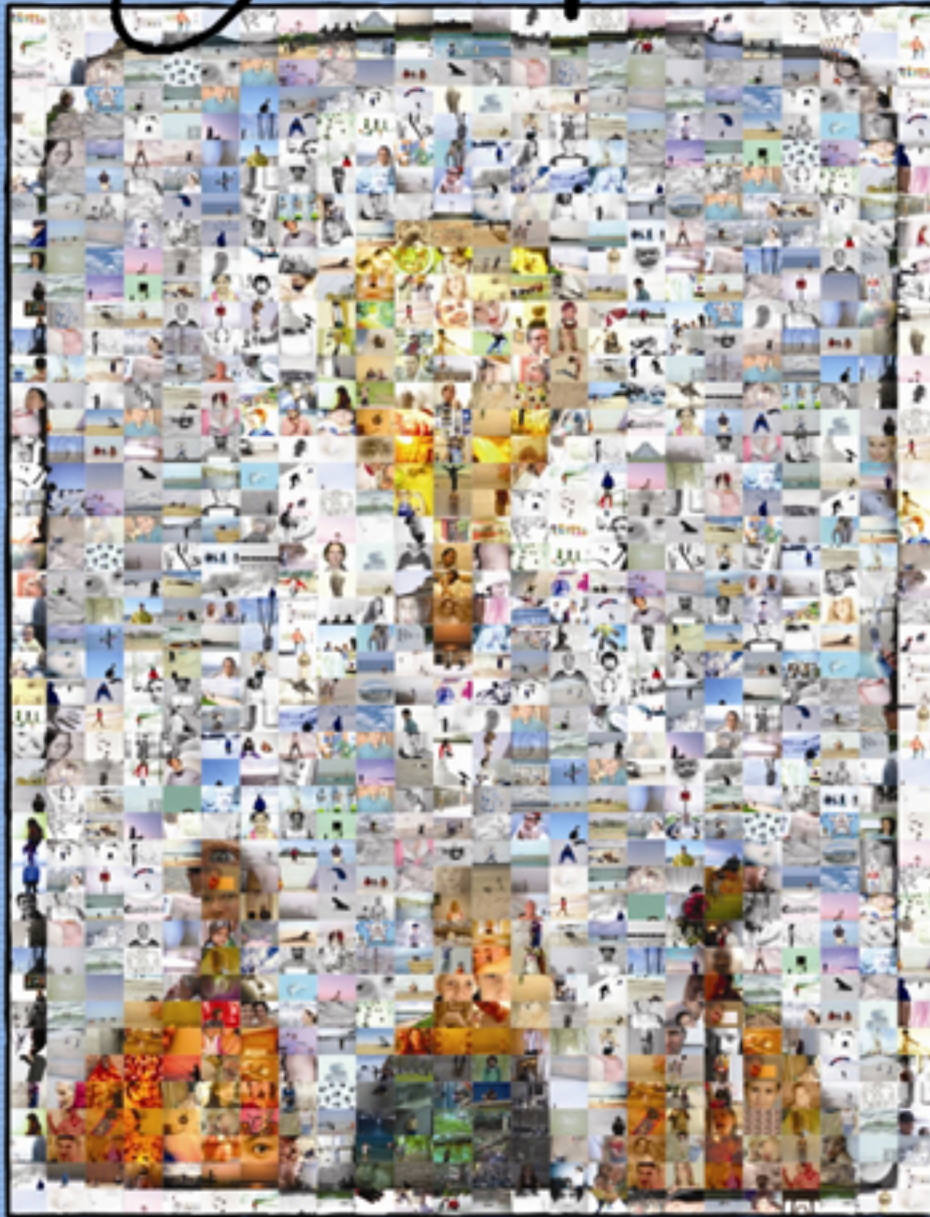


Je pense donc J'AGIS



Outil d'animation pour le développement de la pensée critique
dans un groupe d'alphabétisation populaire



La réalisation de ce document a été rendue possible grâce aux
Initiatives Fédérales-Provinciales conjointes en matière d'Alphabétisation (IFPCA)

Recherche et rédaction

Amélie Bouchard, Clode Lamarre
et Stéphane Théoret

Graphisme et infographie

It designs, Sonia Keroack

Révision linguistique

Julie Bélanger

Nous tenons à remercier tous les
participantEs de La Jarnigoine pour
leur participation active à l'élaboration
de cet outil d'animation

Distribution

La Jarnigoine
7445, rue St-Denis
Montréal, Québec
H2R 2E5
Téléphone : (514) 273-6683
Télécopieur : (514) 273-6668

DÉPÔT LÉGAL : 1^{er} TRIMESTRE 2010
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
ISBN-13 : 978-2-9809612-8-1

Table des matières

Liste des textes	p. 4
Liste des plans de discussion	p. 5
Liste des jeux et exercices	p. 6
Introduction	p. 7
Déroulement de l'atelier	p. 9
Exemples de plans d'atelier	p. 14
Les questions de base	p. 16
Les questions pour développer l'esprit critique	p. 17
Des questions pour l'observation des participantEs	p. 19
Atelier 1 : La présentation des ateliers <i>Lire et discuter</i>	p. 20
Exemple de plan pour le premier atelier de l'année	p. 21
Atelier 2 : Formuler une question de réflexion	p. 24
Exemple de plan pour le deuxième atelier de l'année	p. 25
Atelier 3 : Choisir une question de réflexion	p. 32
Atelier 4 : Pourquoi le monde est sans amour ?	p. 35
Atelier 5 : La formulation et le choix d'une nouvelle question	p. 40
Atelier 6 : Est-ce facile d'immigrer ?	p. 44
Atelier 7 : La formulation et le choix d'une nouvelle question	p. 50
Atelier 8 : Qu'est-ce qu'une famille ?	p. 53
Atelier 9 : La formulation et le choix d'une nouvelle question	p. 59
Atelier 10 : Pourquoi des parents n'aident pas leurs enfants ?	p. 63
Atelier 11 : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent ni lire, ni écrire ?	p. 68

Atelier 12 : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent ni lire ni écrire ?	p. 75
Atelier 13 : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent ni lire ni écrire ?	p. 78
Atelier 14 : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent ni lire ni écrire ?	p. 95
Atelier 15 : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ? <i>Vous sentez-vous coupables de ne pas avoir appris à lire et à écrire ?</i>	p. 102
Atelier 16 : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ? <i>Vous sentez-vous coupables de ne pas avoir appris à lire et à écrire ?</i>	p. 106
Atelier 17 : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?	p. 110
Atelier 18 : Pourquoi suivre les règles des autres ?	p. 117
Atelier 19 : Pourquoi suivre les règles des autres ?	p. 123
Atelier 20 : Pourquoi suivre les règles des autres ?	p. 130
Atelier 21 : Pourquoi suivre les règles des autres ?	p. 133
Atelier 22 : Pourquoi suivre les règles des autres ? <i>Les différences culturelles par rapport aux règles et aux lois</i>	p. 136
Atelier 23 : L'évaluation des ateliers <i>Lire et discuter</i>	p. 142
Textes supplémentaires	p. 154
Conclusion	p. 157
Bibliographie	p. 159

Liste des textes

Titre du texte	Thèmes centraux	Page
L'aéroport	Immigration	28
Aimer, c'est quoi ?	Amour	36
J'attends encore !	Recherche d'emploi	41
Est-ce facile d'immigrer ?	Immigration	45
L'épilepsie	Exclusion, suicide	51
Les deux frères	Famille, entraide	54
Quand j'avais 8 ans...	Analphabétisme	60
On dit souvent	Aide	64
Le cours de français	Analphabétisme, gêne	69
Quel peureux !	Honte, fierté	96
Jean au Congo	Culpabilité	107
Un sage éduque son fils	Gêne, jugements	111
Un souper chez les Jacob	Règles	118
Antigone	Lois	124
Le droit d'être libre	Liberté	134
Quelle aventure !	Différences culturelles	137
Évaluer	Évaluation	143
Pourquoi le monde est sans amour ?	Amour	155
Ève	Analphabétisme, gêne	156



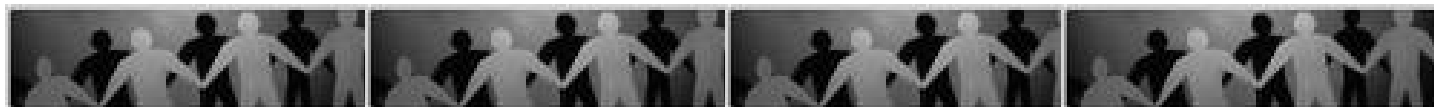
Liste des plans de discussion

Thème	Page
Parler	22
Écouter	22
Réfléchir	23
Les questions de réflexion (philosophiques)	31
L'amour	39
La migration, l'immigration et l'identité	49
Le voyage	49
La famille	58
L'aide	67
La réussite et l'estime de soi	73
L'identité	73
Les contrastes	73
Le silence	74
Traiter les gens équitablement	74
La honte	77
Les personnages du jeu et la honte	94
La fierté	100
La culpabilité personnelle et la conscience sociale	105
La gêne	115
Les règles et la liberté	122
Les règles	128
Les différences culturelles	141
L'évaluation de l'atelier <i>Lire et discuter</i>	146



Liste des jeux et exercices

Titre de l'exercice	Thème	Page
Jeu de présentation	Présentation	21
La chasse aux trésor et le coffre à outils	Atelier Lire et discuter	21
Écouter	Écoute	22
Jeu de jumelage	Jumelage	25
Est-ce une question de réflexion (philosophique) ?	Question philosophique	31
Les différences et les ressemblances	Différence et ressemblance	74
Quand on ne sait ni lire ni écrire...	Analphabétisme	76
Créer une nouvelle société	Jugement sur le statut social	79
Je suis fier de moi parce que je suis...	Fierté	100
Je suis fier de moi quand...	Fierté	100
Jeu des billes	Responsabilité de l'apprentissage	102
Vous sentez-vous coupable de ne pas avoir appris à lire et à écrire ?	Culpabilité de l'analphabétisme	104
La gêne	Gêne de l'analphabétisme	116
Les règles	Règles	129
Les règles	Règles	131
Les règles	Règles	135



Introduction

Présentation du projet

En septembre 2007, lors d'une formation sur le développement de la pensée critique et créatrice offerte par Francine Renaud, du Groupe Alpha des Etchemins, et Mathieu Gagnon, doctorant en philosophie de l'Université de Laval, nous avons pu expérimenter une brève communauté de recherche philosophique (CRP). À l'occasion de cette même formation, organisée par notre regroupement, le RGPAQ, nous avons pu prendre connaissance des textes et exercices propres aux CRP. À notre grand dam, mais sans grande surprise non plus, nous nous sommes vite aperçus qu'aucun matériel adapté aux adultes peu alphabétisés n'avait encore vu le jour. En effet, tout le matériel qui encourage la recherche philosophique a été produit pour les enfants.

N'écoutant que notre courage, gonflés de cette envie de vivre avec les participantEs de la Jarnigoine cette folle aventure, nous avons, lors de l'appel d'offre de projet des IFPCA 2008-2009, déposé un projet d'expérimentation d'une communauté de recherche philosophique. Nous l'avons intitulé **Je pense donc j'agis !**, titre librement inspiré de la célèbre phrase de René Descartes, fondateur de la philosophie moderne.

Objectifs poursuivis

Par ce projet, nous voulions expérimenter auprès de nos participantEs une série d'ateliers où la recherche philosophique, par le développement du raisonnement logique et de la pensée critique, serait mise à l'avant scène. De plus, ce projet allait nous permettre de rédiger des textes en écriture simple et accessible dont les thèmes rejoindraient les adultes peu alphabétisés.

Nos objectifs, au départ, étaient de permettre à nos participantEs de développer leur pensée et d'acquérir une meilleure compréhension des situations pour ainsi mieux défendre leurs droits. Concernant le développement de la pensée, nous visions une meilleure analyse critique ainsi qu'une plus grande autonomie intellectuelle. Pour le développement d'une plus grande compréhension, nous pensions leur permettre, entre autre à travers la lecture, d'améliorer leurs capacités d'apprentissage, affiner leur compréhension de concepts plus complexes pour leur permettre de poser les bonnes questions au bon moment. Enfin, à travers nos discussions et par le choix de textes abordant des problématiques qui les touchent, nous voulions travailler

leurs habiletés pour prendre la parole et pour exiger des explications claires. Bref, ce projet visait donc à outiller les participantEs pour qu'ils aient une plus grande capacité à questionner, à déduire, à argumenter, à comparer et à analyser pour qu'ils prennent du pouvoir dans les diverses situations de leur vie où les injustices sont monnaie courante.

Pour les animatrices, un tel projet servait à peaufiner et explorer de nouvelles techniques d'animation d'atelier en alphabétisation populaire en mettant de l'avant un développement de la pensée vers une plus grande conscience des enjeux sociaux et de la place que l'on peut et doit occuper comme citoyens. Nous avons établi qu'avec un tel projet, certains de nos participantEs pourraient trouver un nouveau moteur à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Aussi, nous avons fait le pari qu'un tel processus pouvait permettre le transfert des acquis des habiletés dans des situations réelles, et ce, en dehors de notre groupe.

Nous espérons donc que cet outil pourra vous stimuler, à votre tour, à risquer l'aventure. Ne remplaçant aucunement la formation sur le développement de la pensée critique et créatrice (que nous vous conseillons fortement de suivre si ce n'est pas déjà fait!), il se veut plutôt un complément à celle-ci. Nous souhaitons qu'il puisse vous accompagner et vous servir pour que vous puissiez l'adapter ou créer vous-mêmes votre propre matériel. Nous vous souhaitons un beau voyage au cœur de la pensée humaine.



Déroulement de l'atelier

Pour vivre la démarche complète, ça prend un minimum de deux ateliers complets de 2h30 chacun, incluant une pause de 15 à 20 minutes après la partie lecture (voir les exemples de plans d'atelier, Atelier A et Atelier B aux pages 14 et 15). Au premier atelier de la démarche (Atelier A), le texte présenté sert à formuler des questions pour ensuite en choisir une à laquelle on réfléchira à l'atelier suivant. Il est donc intéressant que ce texte touche plusieurs thèmes pour que les questions formulées aillent dans divers sens. Le ou les ateliers suivants (Atelier B), les gens lisent un autre texte portant spécifiquement sur le thème de la question choisie qu'ils discuteront ensuite à l'aide du plan de discussion. Chaque atelier comporte donc deux parties : une partie lecture et une partie discussion.

Attention, les textes présentés, qu'ils soient créés par les participantEs, les animatrices ou inspirés d'autres textes, doivent toujours être rédigés ou adaptés en respectant la technique de l'écriture simple !

Pour notre part, les textes que nous avons sélectionnés pour le démarrage de la démarche, c'est-à-dire les premiers ateliers d'une série (Atelier A), sont extraits d'un recueil de texte des participantEs de La Jarnigoine intitulé *Le cri de l'injustice* (distribué par La Jarnigoine). Ces textes étaient en lien avec l'exercice et la défense des droits des participantEs. Lors du tout premier atelier de l'année, nous n'avons pas lu de texte afin de prendre le temps de clarifier et de réfléchir avec les participantEs aux objectifs de l'atelier *Lire et discuter* (voir l'exemple de plan pour le premier atelier de l'année à la page 21). Toutefois, nous en avons profité pour leur présenter le sujet de quelques textes du recueil et leur faire choisir celui qui les intéressait davantage. Nous avons gardé en banque ceux qui avaient aussi plusieurs votes. Pour les ateliers suivants (Atelier B), nous avons utilisé des textes créés par les animatrices et d'autres adaptés à partir du matériel de la philo pour enfants, tel que *Lisa* de Lipman, ou de *Les philo-fables* de Piquenal et Lagautière. Quelques fois, nous avons simplement présenté des phrases dites par les participantEs à l'atelier antérieur ou un exercice en lien avec le thème.

Partie Lecture

À chaque atelier, il est important de commencer en annonçant aux participantEs ce que vous allez faire ensemble durant l'atelier. Des petits jeux brise-glaces peuvent aussi être utilisés, en début d'atelier ou quand le besoin se fait sentir, afin de créer un esprit de groupe ou simplement le dynamiser.

On distribue ensuite à chacun une copie du texte. Il est conseillé de séparer le texte en paragraphes. Ainsi, il est possible de faire imprimer une version plus courte, comprenant qu'un ou deux paragraphes, pour les participantEs du niveau débutant. Un texte d'une page et demie peut être rebutant pour un participantE de ce niveau. Aussi, on a constaté que numéroter préalablement les phrases des textes facilite la correction en grand groupe des exercices de compréhension.

Lecture du texte

- Tout d'abord, la lecture du texte se fait en grand groupe. L'animatrice ou un lecteur habile lit le texte à voix haute devant tout le monde pour modéliser la lecture. Cela favorisera la compréhension du texte.
- L'animatrice relit le texte et à la fin de chaque paragraphe ou chaque phrase, elle questionne pour vérifier si tous les mots de vocabulaire sont bien compris. Attention, il ne suffit pas de demander si les mots sont compris, il faut vérifier le sens de ceux qu'on présume difficiles. Il arrive souvent que les participantEs répondent « Oui » à la question « Avez-vous compris ? ».
- On peut demander s'il y a des volontaires pour relire le texte. On commence par faire lire les plus habiles, en alternant avec des plus débutants, mais on doit être conscient que le décodage des mots par syllabe peut entraver la compréhension du texte. Attention, si on pose la question « Qui veut lire ? » et qu'unE participantE moins habile se nomme, ça risque de prendre plus de temps. On peut alors lui faire lire une phrase ou deux et la reprendre ensuite en lecture suivie. Empêcher les débutants de lire peut être mal reçu ou mal compris.

Travail en petites équipes

- Ensuite, on sépare les participantEs en équipe de deux ou par niveau (s'il y a plus d'un animateur et que chacun peut prendre en charge un niveau). C'est

intéressant de donner le choix aux participantEs. Dans notre cas, après avoir essayé une fois le jumelage, ils ont toujours préféré cette option.

- Dans le cas du jumelage, un participantE habile lecteur et un moins habile forment une équipe et vont s'installer pour pratiquer la lecture du texte. Il est préférable d'espacer le plus possible les petites équipes pour éviter la cacophonie et nuire à la concentration lors de la lecture.
- À cette étape, nous avons cru utile de leur faire regarder le sketch *Faire à la place de l'autre* de notre DVD intitulé *Tu m'aides-tu ? (disponible en ligne sur le site du CDEACF)*. Ce sketch porte sur les façons d'aider quelqu'un à améliorer sa lecture et son écriture. On insiste sur l'importance de ne pas faire les choses à la place de l'autre.
- En équipe, le lecteur plus habile fait lire l'autre en premier et il relit ensuite tout le texte. C'est sûr que pour des débutants ce sera du décodage de syllabes et de la révision des sons.
- L'animatrice se promène d'une équipe à l'autre pour donner des trucs aux aidants. Lorsqu'ils ont terminé la lecture du texte, elle leur donne des feuilles d'exercices de compréhension. En général, on utilise un exercice de vrai ou faux et un exercice de questions de compréhension. Pour ce second exercice, le participantE plus avancé peut questionner l'autre et écrire les réponses de ce dernier.
- Il faut prévoir environ 30 à 40 minutes pour le travail de compréhension de texte en équipe.

Correction des exercices

- Après le travail en petites équipes, les gens reviennent en grand groupe pour la correction des exercices de compréhension du texte.
- Juste avant de corriger les questions, il est bon de revenir à l'oral sur la compréhension globale du texte. On peut questionner les gens au hasard, c'est la compréhension qu'on vérifie, mais pas ce qu'il y a sur les feuilles ! Grâce aux numéros donnés aux phrases, on peut les y référer pour vérifier la réponse à la question posée. On fait la même chose pour la correction des feuilles d'exercices.
- Après avoir corrigé les réponses et vérifié la compréhension de tous, l'animatrice relit devant tout le monde le texte pour une dernière fois.
- Petite remarque : plus le texte sera compliqué à comprendre, plus ça enlèvera du temps pour la partie Discussion. Bref, il faut penser l'atelier pour que tous soient à l'aise avec la lecture (surtout si vous êtes en multi niveau).

Partie Discussion

- Au retour de la pause, l'animatrice relit le texte devant les gens.
- Lors du premier atelier de la démarche (Atelier A), servant à formuler une question de réflexion, on demande aux gens s'il y a quelque chose dans le texte qui a attiré leur attention, quelque chose qui les a touchés, surpris, questionnés plus qu'une autre. Ont-ils trouvé dans le texte quelque chose qu'ils souhaitent discuter ?
- Ensuite, on les fait formuler des questions en lien avec ce qui a attiré leur attention. Au début, ça peut être difficile pour les participantEs de transformer leurs idées en questions. Ça aide de leur rappeler les mots qui peuvent commencer une question et de faire participer tout le groupe à la formulation de la question. S'ils n'y arrivent pas, on peut simplement noter l'idée pour la transformer en question plus tard.
- On écrit toutes les questions au tableau en n'oubliant pas d'inscrire à côté le nom de la personne qui l'a posée et de la remercier. On ne doit pas freiner les gens dans leur créativité et juger tout de suite les questions, même celles qui nous semblent inintéressantes ou non philosophiques.
- Lorsque plus personne n'a de questions à formuler, les gens doivent en choisir une seule.
- Avant de faire ce choix, il est important de réfléchir en groupe à savoir si chaque question nous permettra de discuter (Est-ce vraiment une question de réflexion ?). Souvent, les questions peuvent porter sur les personnages du texte lu et peuvent ressembler davantage à des questions de compréhension. Toutefois, souvent aussi, ces questions peuvent être facilement transformées en question de réflexion en remplaçant le nom du personnage par « on » ou « les gens ». Ce truc peut être essayé pour donner un sens plus philosophique à toute question qui ne nous semble pas une question de réflexion à prime abord. Des fois, il faut aider le participantE à creuser sa pensée pour en dégager une question plus philosophique.
- Attention, au début, lors de cette réflexion, les gens ont tendance à répondre directement aux questions! Il faut donc les arrêter et leur faire comprendre qu'on n'y répond pas tout de suite, du moins pas avant de l'avoir choisie pour en discuter. On leur pose donc à nouveau des questions telles que : « Est-ce que cette question nous permet de réfléchir ? », « Est-ce que cette question pourrait avoir plusieurs réponses ? », etc.
- En général, quand la question à discuter est trouvée, l'atelier est sur le point de se terminer.

- Il faut se garder du temps pour échanger et évaluer l'atelier, c'est-à-dire si on a aimé ou pas et pourquoi, ce qu'on retient, ce qui pourra nous servir, ce qu'on voudrait changer.
- À l'atelier suivant (Atelier B), après la partie lecture, les participantEs discutent de la question choisie à l'aide du plan de discussion construit à partir du ou des thèmes compris dans la question. Les plans de discussion peuvent aussi être agrémentés d'exercices qui nourrissent la discussion. Pour cette partie, nous avons remarqué que d'enlever les tables et de faire asseoir tout le monde en cercle est beaucoup plus propice à la discussion.
- À la fin de l'atelier, on peut faire un résumé du chemin parcouru à travers notre réflexion et on demande aux gens s'ils veulent poursuivre sur la même question lors du prochain atelier ou s'ils préfèrent aborder un autre thème. (Dans notre cas, nous avons discuté pendant sept semaines de la même question, soit « Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ? », en utilisant différents thèmes en lien avec la question, révélateur quand même!) S'ils décident de réfléchir sur un autre thème, on demande s'ils veulent repartir à zéro avec un nouveau texte à partir duquel on fera de nouvelles questions ou s'ils veulent discuter d'une autre question qu'ils avaient formulée lors du précédent atelier et qui avait aussi suscité de l'intérêt. Enfin, s'ils décident de repartir d'un nouveau texte, on peut utiliser ceux, gardés en banque, qui avaient reçu plusieurs votes au tout début et leur présenter à nouveau les sujets pour leur faire choisir celui qui les intéresse le plus.

Exemples de plans d'atelier

Atelier A

- **Choix d'un texte** (si ce n'est pas déjà fait)
- **Lecture du texte :**
 - Lecture par des bons lecteurs
 - Explication des mots difficiles
 - Lecture par des volontaires
 - En jumelage ou par niveau : lecture et exercices de compréhension
 - Retour en grand groupe : correction des exercices de compréhension

PAUSE

- **Formulation des questions :**
 - Rappeler les mots qui commencent les questions
 - Faire des questions avec les sujets qui nous intéressent
 - la personne explique son idée
 - demander l'aide du groupe
 - Réviser si c'est une question de réflexion ou pas
 - Choisir d'une ou des questions
- **Retour sur la rencontre**



Atelier B

- **Lecture du texte en lien avec le thème:**
 - Lecture par des bons lecteurs
 - Explication des mots difficiles
 - Lecture par des volontaires
 - En jumelage ou par niveau : lecture et exercices de compréhension
 - Retour en grand groupe : correction des exercices de compréhension

PAUSE

- **La question :** Qu'est-ce qu'une famille ?
- **Plan de discussion :** La famille
- **Retour sur la rencontre**



Des questions de base



Voici des questions de base d'une communauté de recherche philosophique :

- 1- Pourquoi tu dis que ... (chercher des raisons, des justifications)
- 2- Que veux-tu dire (définir des concepts clés)
- 3- Peux-tu donner un exemple de ce que tu avances ?
- 4- Est-ce quelqu'un a un exemple contraire à ce qui vient d'être dit ?
- 5- Est-ce que ce que tu dis s'applique à tous (les individus, les animaux, les situations..)?
- 6- Quelles sont les conséquences sur...
- 7- Qui n'est pas d'accord sur... ?
- 8- Maintenant que tu connais que tel ne pense pas comme toi, comment présenterais-tu ton point de vue ?

Mais avant de commencer trois conditions de base :

- 1- que tout le monde s'écoute
- 2- que chacun respecte l'opinion de l'autre
- 3- que les gens se regardent quand ils parlent (et pas seulement l'animatrice)



Des questions pour développer l'esprit critique

(Ces questions sont tirées du Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique de Mathieu Gagnon. Voir bibliographie)



Pour la recherche d'exemple :

- As-tu un exemple qui permettrait de démontrer ce que tu dis ?
- Tu dis que peux-tu trouver une situation dans laquelle ça se passe ?
- Pensez-vous que cet exemple est une exception ou que cet exemple est une règle générale ?
- Cet exemple est-il bon selon vous ?

Pour dégager des présupposés :

- On a besoin de quoi pour que ce soit possible ?
- Ce que tu viens de dire vient-il de la croyance que... ?
- Penses-tu cela ... parce que tu crois que... ?
- Pensez-vous que cette question suppose quelque chose ?

Pour dégager des conséquences :

- Es-tu en train de suggérer que ... ?
- Que peut-on déduire de ce que tu viens de dire ?
- Si tout le monde pensait ou agissait comme cela, quelles seraient les conséquences ?
- Que pouvons-nous en conclure ?

Pour la recherche épistémologique (d'où vient la connaissance acquise) :

- Comment savez-vous cela ?
- Comment pourrions-nous savoir si cela est vrai ou non ?
- Comment pourrions-nous nous y prendre pour démontrer cette idée ?
- Comment faire pour montrer que cette idée est fausse ?
- La manière dont nous avons procédé est-elle fiable ?

Pour la recherche éthique (science de la morale, art de diriger la bonne conduite) :

- Pensez-vous que ceci est bien ou mal ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que ceci est bon ou mauvais pour nous ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que ceci est bon ou mauvais pour les autres ? Pourquoi ?
- Si ceci est bon pour nous, pouvons-nous dire que cela l'est pour les autres ?
- Pensez-vous qu'il est bien ou mal d'agir ou de penser comme ça ?

- Pensez-vous que nous avons le droit d'agir ou de penser comme ça ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que nous avons le devoir d'agir ou de penser comme ça ?
- Est-ce qu'il y a des situations où il serait bien ou mal d'agir ou penser comme ça ? Pourquoi ? Si oui, lesquelles ?
- Pensez-vous qu'il est juste d'agir ou de penser comme ça ? Pourquoi ?
- Pensez-vous qu'il est juste ou injuste d'agir comme ça ? Pourquoi ?
- Quelles seraient les conséquences si toutes les personnes agissaient comme ça ?
- Comment savoir si une chose est bonne ?

Pour la recherche de critères :

- Sur quoi tu te bases pour dire que... ?
- Cette raison est-elle bonne ? Pourquoi ?
- Y a-t-il une raison pour penser que ... ?
- Cette raison est-elle bonne ?
- Qu'est-ce qui te fait penser que ... ?
- Pourquoi tu dis cela ? Est-ce une bonne raison ?
- Que doit-on considérer avant de prendre cette décision ?
- Cette raison est-elle fiable ? Neutre ? Pourquoi ?
- À partir de quand ou de quoi peut-on dire qu'une chose est ...
- À partir de quoi peut-on dire qu'une raison est bonne ?
- Pour dire cela, de quoi avons-nous besoin de savoir ?

Pour définir :

- Peux-tu expliquer ce mot ?
- Quand tu utilises ce mot, que veux-tu dire ?
- Est-ce que tout le monde comprend bien ce que veut dire ce mot ?
- Que veux-tu dire par... ?
- Que comprenez-vous par ce mot ?
- Lorsque tu utilises ce mot, veux-tu dire que ... ?
- Si une chose est ... quelles sont ses principales caractéristiques ?
- Pensez-vous qu'il est important de définir les mots que nous utilisons ? Pourquoi ?



Des questions pour l'observation des participantEs



- 1- Les gens se posent-ils des questions mutuellement?
- 2- Les gens se donnent-ils des raisons entre eux pour soutenir leur point de vue?
- 3- Les gens s'écoutent-ils les uns les autres?
- 4- Les gens sont-ils capables de suivre le fil d'une idée et de tenir compte de toutes les considérations pertinentes?
- 5- Les gens sont-ils capables de se donner des exemples mutuellement?
- 6- Sont-ils capables de construire à partir d'autres idées? ou à partir d'idées exprimées préalablement?
- 7- Les gens commencent-ils à comprendre les perspectives amenées par les autres membres de la communauté de recherche?
- 8- Les gens se demandent-ils des clarifications ?
- 9- Font-ils des hypothèses explicites entre eux?
- 10- Les questions et les réponses des personnes deviennent-elles plus profondes et précises?
- 11- Les gens deviennent-ils plus conscients des concepts-clé qui constituent une recherche philosophique?
- 12- Sont-ils capables de faire des liens entre différentes idées, concepts et points de vue?
- 13- Qui parle le plus?
- 14- Est-ce que les gens montrent qu'ils font attention aux autres (en s'écoutant les uns les autres, en respectant les idées avec lesquelles ils ne sont pas d'accord, en reconnaissant la valeur des autres points de vue)?
- 15- Les gens se corrigent-ils entre eux avec sensibilité?
- 16- Les gens démontrent-ils de la confiance envers l'animatrice et entre eux?
- 17- Les gens considèrent-ils la communauté comme un environnement « sécuritaire » où ils peuvent lancer de nouvelles idées?
- 18- Les gens deviennent-ils moins assurés de détenir la vérité et plus réfléchis à propos de ce qu'ils prétendent connaître?

Atelier 1

La présentation des ateliers *Lire et discuter*



Exemple de plan pour le premier atelier de l'année

Atelier 1

- **Jeu de présentation : Mon nom et mon ... favori**
Préparer des images qui représentent des catégories (ex : mets, sport, animal, etc.) À tour de rôle, les participantEs pigent une image et se présentent et nomment leur élément favori de la catégorie pigée.
- **Présentation du but de l'atelier :** La chasse aux trésors et le coffre à outils
Nous avons proposé l'image d'une chasse aux trésors pour parler de l'objectif des ateliers. Nous avons demandé aux participantEs pourquoi cette image représente ce que nous allons faire. Comme dans une chasse aux trésors, pendant les ateliers, nous allons prendre différents chemins, des fois, des raccourcis, des fois, des chemins plus difficiles. Nous allons y découvrir des indices (questions, idées de tous). Nous découvrirons beaucoup de choses tout au long du parcours pour, à la fin, avoir acquis un trésor de nouvelles idées et habiletés (parler, écouter, réfléchir, défendre ses idées/droits, confiance, etc.). Le coffre à outils représente ce que nous avons besoin pour réaliser ce parcours. Il comprend trois habiletés principales : parler (représenté par une bouche), écouter (représenté par une oreille), réfléchir (représenté par un cerveau). Nous avons utilisé les plans de discussion pour stimuler la réflexion :
 - Plan de discussion « Parler »
 - Plan de discussion « Écouter »
 - Plan de discussion « Réfléchir »
 - Qu'en pensez-vous ? Des demandes, inquiétudes, attentes ?
- **Présentation du fonctionnement de l'atelier :**
 - Choix du texte ensemble
 - Lecture en grand groupe par des volontaires
 - Travail de lecture par niveau ou en jumelage
 - Formulation de questions de réflexion par tous
 - Choix d'une question
 - Discussion et exercices
- **Choix du texte :**
 - Présentation des textes et sujets
 - Vote
- **Retour sur la rencontre**



Plan de discussion « Parler »

- 1- Aimez-vous parler? Si oui, dans quelles circonstances. Si non, pourquoi?
- 2- Est-ce que vous écoutez pendant que vous parlez?
- 3- Est-ce que vous apprenez beaucoup en conversant avec vos amis?
- 4- Est-ce que vous apprenez beaucoup en conversant avec les autres?
- 5- Les animaux peuvent-ils parler?
- 6- Un bébé peut-il vous dire ce qu'il veut?

Plan de discussion « Écouter »

- 1- Qu'est-ce qu'écouter ?
- 2- Est-ce qu'il y a une différence entre écouter de la musique, la télé ou quelqu'un qui parle ?
- 3- Aimez-vous écouter les autres ?
- 4- À quoi ça sert d'écouter les autres parler ?
- 5- Est-ce que ça vous arrive de faire semblant d'écouter quelqu'un ?
- 6- Comment on se sent quand on est écouté ?
- 7- Comment on se sent quand on n'est pas écouté ?

Exercice « Écouter »

Je demande aux gens de former :

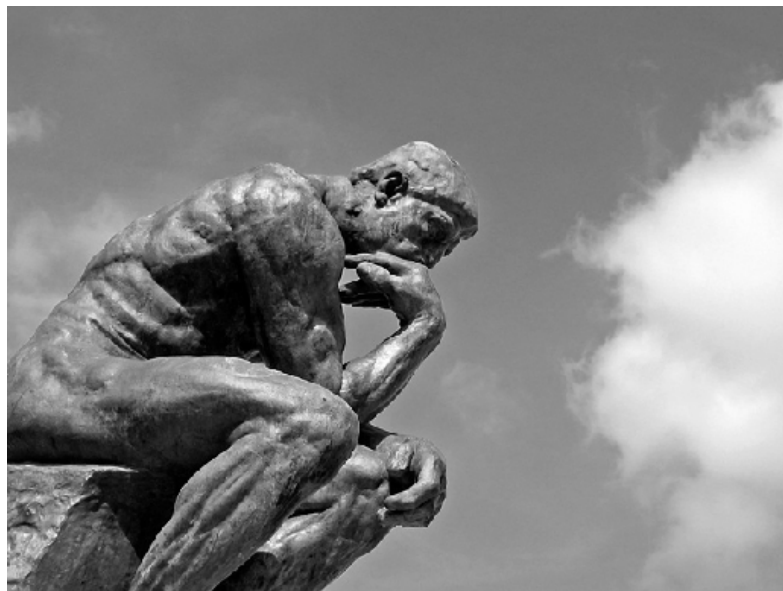
- Un groupe qui regarde par la fenêtre
- Un groupe qui parle ensemble
- Un groupe de dos qui regarde ceux qui parlent
- Un groupe qui dort
- Un groupe près de moi qui me regarde

Je raconte une histoire.

- 1- Redites-moi l'histoire dans vos mots.
- 2- La position que vous aviez vous a-t-elle aidé à bien suivre l'histoire ?
Pourquoi ?

Plan de discussion « Réfléchir »

- 1- Qu'est-ce que réfléchir ?
- 2- À quoi réfléchissez-vous ?
- 3- Aimez-vous réfléchir ? À quoi ?
- 4- Qu'est-ce qui se passe dans votre tête quand vous réfléchissez ? Est-ce que vous voyez des choses ? Vous entendez des choses ?
- 5- Est-ce qu'il y a une différence entre penser et réfléchir ?
- 6- Est-ce que ça vous arrive de ne pas penser ? De ne pas réfléchir ?
- 7- Est-ce qu'il y a une différence entre réfléchir à ce que je vais manger au dîner et réfléchir à c'est quoi réfléchir ?
- 8- Est-ce que réfléchir ça se fait tout seul ou en groupe ?



Atelier 2

Formuler une question de réflexion

Exemple de plan pour le deuxième atelier

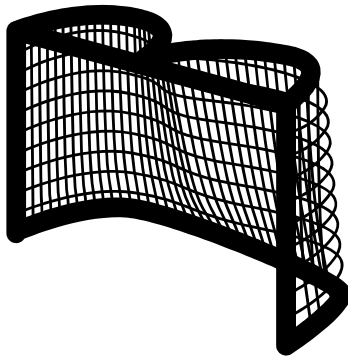
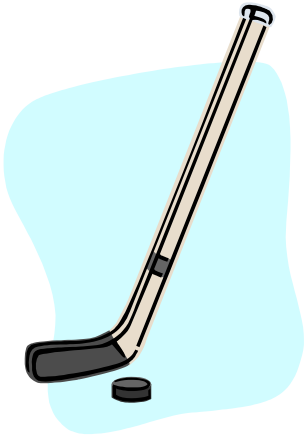
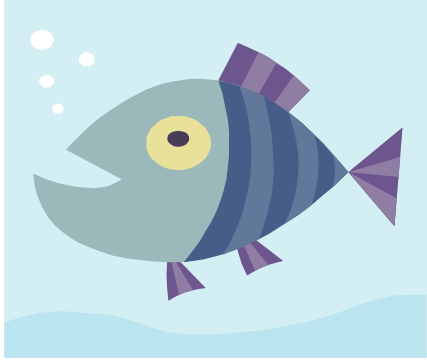
Atelier 2

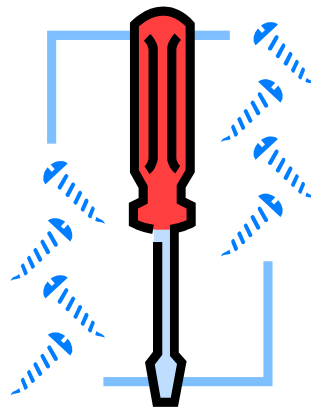
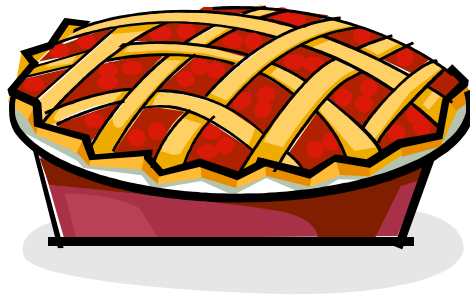
- **Jeu de jumelage** (pour la lecture): Distribution des images et recherche des images qui vont ensemble (exemples d'images à la page suivante)
- **Visionnement de *Tu m'aides-tu ?***
- **Lecture du texte :**
 - Lecture par des bons lecteurs
 - Explication des mots difficiles
 - Lecture par des volontaires
 - En jumelage : lecture et exercices de compréhension
 - Retour en grand groupe : correction des exercices de compréhension

PAUSE

- **Qu'est-ce qu'une question ? Qu'est-ce qu'une question de réflexion ?**
 - Plan de discussion « Question de réflexion »
 - Exercice « Question de réflexion »
- **Formulation des questions :**
 - Réviser les mots qui commencent une question
 - Faire des questions qui commencent avec pourquoi, comment, est-ce que, etc.
 - Reprendre les sujets nommés et les transformer en question
 - la personne explique son idée
 - demander l'aide du groupe
 - Noter les questions au tableau avec le nom des personnes qui les ont posées
 - Réviser si ce sont des questions de réflexion ou pas
 - Choisir une question
- **Retour sur la rencontre**

Images pour jeu de jumelage





L'aéroport*

J'étais à l'aéroport en France.

J'attendais l'avion pour venir au Canada.

La dame à la douane m'a dit de lui donner mes papiers.

C'était mes papiers pour immigrer au Canada.

J'ai refusé de lui donner.

La dame m'a pris les papiers de force.

Elle les a mis dans le bureau.

Moi, nerveuse, j'ai pleuré.

J'ai pris mon courage et je suis rentrée dans le bureau.

J'ai repris mes papiers.

La dame m'a attrapé par le bras. Elle était très fâchée.

J'ai serré mes papiers sur ma poitrine.

J'ai dit : « Ce sont mes papiers pour le Canada, pas pour la France. »

L'agent de bord de l'avion est arrivé. Il m'a défendu.

Je suis partie avec lui et j'ai pris l'avion.

Toute son équipe s'est occupée de moi.

Ils m'ont dit : « Bravo et bonne chance au Canada! »

Fatma Lasmar



* Tiré de *Le cri de l'injustice*, La Jarnigoine

L'aéroport

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Fatma a donné ses papiers à la dame de la douane. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Fatma est courageuse. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- La dame était contente que Fatma se défende. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Fatma a pu prendre l'avion. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Fatma a été maltraitée dans l'avion. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

L'aéroport

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Pourquoi Fatma venait au Canada ?

2- Qu'est-ce que la dame a fait avec les papiers de Fatma ?

3- Quelle a été la première réaction de Fatma ?

4- Qu'est-ce que la dame a fait quand Fatma a repris ses papiers ? _____

5- Qui est venu aidé Fatma ? _____

Plan de discussion « Les questions de réflexion (philosophique) ? »

- 1- Qu'est-ce qu'une question ?
- 2- Aimes-tu poser des questions ?
- 3- À quoi ça sert de poser des questions ?
- 4- Même si on pense qu'une question peut avoir l'air stupide, est-ce que ça vaut la peine de la poser ?
- 5- Est-ce que ça se peut qu'une même question ait l'air stupide pour une personne et importante pour une autre personne ?
- 6- Est-ce que tu te poses souvent des questions ? Est-ce qu'on te pose souvent des questions ?
- 7- Est-ce que les gens ont toujours des réponses à tes questions ? As-tu toujours des réponses aux questions qu'on te pose ?
- 8- Est-ce que ça se peut une question qui a plusieurs réponses ?

Question de réflexion (philosophique) :

- qui touche tout le monde
- qui n'a pas une réponse certainement vraie
- qui fait réfléchir

Exercice « Est-ce une question de réflexion (philosophique) ? »

- 1- Comment vas-tu ?
- 2- Comment va la planète ?
- 3- Est-ce qu'un chien sait qu'il est un chien ?
- 4- Quelle est la distance entre Québec et Montréal ?
- 5- Est-ce que les cercles sont ronds ?
- 6- Est-ce que les chats et les chiens peuvent communiquer entre eux ?
- 7- Est-ce que la vie humaine est longue ?
- 8- Est-ce que le temps existera toujours ?
- 9- Où as-tu mis l'ouvre-boîte ?
- 10- Si une auto fait 100 Km en 60 minutes, quelle distance parcourra-t-elle en 90 minutes ?
- 11- Si vous étiez un cheval, aimeriez vous les poney ?
- 12- Est-ce qu'il y a un chat assis sur le balcon ?

Atelier 3

Choisir une question de réflexion

Lors de l'atelier 2, nous n'avions pas eu le temps de faire le choix de la question à discuter. À l'atelier 3, nous avons donc repris en lecture les questions que les participantEs avaient formulées afin de réfléchir avec eux sur le caractère philosophique de chacune d'entre elles (toujours à l'aide du plan de discussion sur les questions de réflexion) et d'en choisir une pour le prochain atelier.

Les questions des participants

- 1- Pourquoi le monde est sans amour?
- 2- De quelle manière ça en est venu à des discussions comme ça? Comme de la bataille?
- 3- Pourquoi l'agent de bord a défendu la dame?
- 4- Pourquoi Fatma a pleuré et était nerveuse?
- 5- Pourquoi la dame a pris les papiers?
- 6- Est-ce qu'il y a des instructions pour prendre les papiers comme ça?
- 7- Est-ce que la douanière a le droit de faire ça ?
- 8- Pourquoi la dame l'a prise par le bras?
- 9- Est-ce qu'elle est courageuse de faire Ça? (aller chercher ses papiers dans le bureau)?
- 10- D'où vient le courage?
- 11- Pourquoi elle n'avait pas de forces pour se défendre?
- 12- Pourquoi elle était seule et pas accompagnée pour se défendre?
- 13- Est-ce que la personne de la douane était de bonne ou mauvaise humeur?

- 14- Pourquoi elle a été pas bien accueillie par la douanière en France-?
- 15- Pourquoi des fois à la douane ils nous arrêtent pi des fois ils nous arrêtent pas?
- 16- Pourquoi il y a plus de sécurité dans les aéroports depuis le 11 septembre?

Atelier 4

Question choisie : Pourquoi le monde est sans amour ?

Aimer, c'est quoi ?

Aimer, c'est écouter.

Aimer, c'est avoir confiance.

Aimer, c'est conseiller.

Aimer, c'est aider l'autre.

Aimer, c'est donner des cadeaux.

Aimer, c'est être généreux.

Aimer, c'est partager.

Quand on aime, on ne calcule pas.

Aimer, ça fait du bien.

Aimer, c'est faire du bien.

Aimer, c'est accepter les différences.

Aimer, c'est être tolérant.



Aimer, c'est quoi ?

À l'aide du texte, coche VRAI ou FAUX.

	VRAI	FAUX
1- Aimer, c'est écouter.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2- Quand on aime, on est généreux.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3- Aimer, c'est ne pas être tolérant.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4- Quand on aime, on calcule tout.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5- Aimer, c'est partager.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6- Quand on aime, on ne donne pas de conseils.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7- Aimer, c'est aider l'autre.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Aimer, c'est quoi ?

À l'aide du texte, complète les phrases.

1- Aimer, c'est avoir _____

2- Aimer, ça fait du _____.

3- Aimer, c'est être _____.

4- Aimer, c'est aider les _____.

5- Quand on aime, on ne _____ pas.

Plan de discussion « L'amour »

- 1- Est-ce qu'il y a différentes sortes d'amour ?
- 2- Y a-t-il un amour pour la famille, un autre amour pour les amis, un autre amour pour ceux dont on est liés de façon romantique ?
- 3- Est-ce que l'amour est différent de l'amitié ?
- 4- Peut-on être amical avec un ami mais qu'on ne peut pas dire qu'on l'aime ?
- 5- Peut-on aimer nos amis comme on aime les autres personnes ?
- 6- Peut-on dire qu'on aime nos amis comme on aime un film ou un sport ou une activité ?
- 7- On dit souvent : « L'amour, c'est compliqué.... Mais peut-on dire qu'il n'y a rien de meilleur ! ? ! Il n'y a rien de tel que l'amour ! ». Que pensez-vous de ça ?
- 8- Une fois qu'on est amoureux d'un ami, peut-on dire qu'il n'est plus notre ami ?
- 9- Quand des personnes qui ont été en amour deviennent comme des amis, peut-on dire qu'ils ne sont plus en amour.
- 10- L'amitié et l'amour, est-ce que c'est la même chose ?
- 11- Qu'est ce qu'un amoureux ?
- 12- Y a-t-il des gestes en particulier que l'on fait quand on est avec son amoureux ?
- 13- Est-ce qu'on peut dire que quand on aime, les différences ne comptent pas ?
- 14- Est-ce qu'on aime quelqu'un pour ses différences ou pour ses ressemblances ?
- 15- Est-ce qu'on peut dire que quand les gens sont amis, les différences ne comptent pas ?
- 16- Quelles émotions on ressent quand on est avec son amoureux ?
- 17- Si tu prends un ami par la main ou par le bras, cela veut-il dire que c'est aussi ton amoureux ?
- 18- Si 2 garçons se tiennent par le cou, est-ce que ça veut dire qu'ils sont amoureux ?
- 19- Peut-on avoir plusieurs amoureux en même temps ?
- 20- Quelle est la différence entre avoir un ami et un amoureux ?
- 21- Peut-on se chicaner avec nos amis ?
- 22- Peut-on ne pas aimer notre amoureux ?
- 23- Est-ce qu'il y a un âge pour aimer comme des amoureux s'aiment ?



Atelier 5

La formulation et le choix d'une nouvelle question

J'attends encore !*

À la fin des années 80, j'ai immigré à Montréal.

Je suis allé chercher un emploi.

On m'a fait remplir un formulaire.

Dans le formulaire, on me demande si j'ai un empêchement physique.

Le travail consistait à coudre du linge.

J'ai écrit que oui.

J'ai été opéré dans la jambe.

On m'a mis des plaques de métal platine.

On ne m'a jamais appelé.

Je n'ai pas eu de réponses.

J'attends encore !

Nelson Guevara



* Tiré de *Le Cri de l'injustice*, La Jarnigoine

J'attends encore !

Coche VRAI ou FAUX

- | | VRAI | FAUX |
|------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Nelson a immigré à la fin des années 80. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- On ne lui a pas fait remplir un formulaire. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Le travail consistait à découdre du linge. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Il a été opéré dans le bras. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- On lui a mis des plaques de métal platine. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- On l'a téléphoné. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Il a eu une réponse. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 8- Il attend encore. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

J'attends encore !

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Qui a immigré à Montréal ?

2- Pourquoi cette personne a-t-elle rempli un formulaire ?

3- Que demande-t-on dans le formulaire ?

4- Quel était le travail ?

5- Selon vous, pourquoi la personne n'a-t-elle pas été appelée ?

6- Quelle opération a subi cette personne ?

Atelier 6

Question choisie : Est-ce facile d'immigrer ?

Est-ce facile d'immigrer ?

Il peut y avoir plusieurs raisons pour immigrer.

On peut vouloir améliorer sa vie.

On peut aussi être obligé de quitter son pays.

On laisse derrière soi, sa langue, sa religion et les lois de son pays.

C'est dur d'immigrer.

C'est encore plus dur depuis le 11 septembre 2001.

C'est plus facile d'immigrer au Québec qu'aux États-Unis.

En plus, immigrer demande de remplir des papiers difficiles.

Ça coûte cher et ça peut être décourageant d'immigrer.

Des fois, on ne reconnaît pas les études faites dans son pays.

On a aussi parlé qu'aller vivre loin dans son pays était comme immigrer.

On n'était pas tous d'accord.

Quand on peut encore aller voir sa famille, ce n'est pas immigrer.

D'autres ont dit qu'il faut avoir les moyens pour aller visiter sa famille.

Par chance, on peut rester en contact avec sa famille.

On peut lui écrire, lui téléphoner.

Ce qui est difficile quand on immigré, c'est surtout à l'intérieur de soi.



Est-ce facile d'immigrer ?

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|--------------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Il n'y a qu'une seule raison pour immigrer. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- C'est dur d'immigrer. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- C'est facile d'immigrer aux États-Unis. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Immigrer demande de remplir des papiers. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Ça coûte cher d'immigrer. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- Ça peut être encourageant d'immigrer. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- On ne peut pas rester en contact avec eux. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Ce qui est difficile, c'est surtout à l'intérieur de soi. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Est-ce facile d'immigrer ?

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Quelles sont les raisons nommées pour immigrer ?

2- Que laisse-t-on derrière soi lorsqu'on immigré ?

3- Qu'est-ce qu'on ne reconnaît pas toujours lorsqu'on immigré ?

4- Comment peut-on rester en contact avec sa famille ?

5- Selon vous, qu'est qu'on veut dire par immigrer, c'est surtout difficile à l'intérieur de soi ?

Plan de discussion « La migration, l'immigration et l'identité »

- 1- C'est quoi « s'intégrer » à une autre culture ?
- 2- Être immigrant, c'est se retrouver entouré de personnes aux normes, aux traditions et aux comportements différents et, quelques fois, même contraires aux siens. Comment on se sent, on réagit face à cela ? Est-ce que ça veut dire qu'on doit désapprendre nos normes et traditions ?
- 3- Être obligé de vivre dans deux mondes différents, une langue et une culture à la maison et d'autres à l'extérieur, qu'est-ce que ça fait ?
- 4- Est-ce qu'on peut immigrer dans son propre pays ?
- 5- Est-ce qu'on peut traverser des frontières sans immigrer ?
- 6- Est-ce que immigrer, ça peut nous faire évoluer ?
- 7- Est-ce qu'on peut évoluer sans immigrer ?
- 8- Est-ce qu'on peut comprendre, s'ouvrir aux autres cultures (façons de penser, valeurs) sans immigrer ?
- 9- Est-ce qu'immigrer, c'est faire un processus de changement de notre ancien moi en un nouveau moi ?
- 10- Est-ce que de ne pas pouvoir parler sa langue maternelle pour les immigrants est une injustice ?

Plan de discussion « Le voyage »

- 1- Qu'aimeriez-vous réaliser en voyageant dans un autre pays ?
- 2- Est-ce que voyager serait une bonne raison pour laisser la maison ?
- 3- Qu'est-ce que vous vous attendez à trouver dans un autre pays ?
- 4- Est-il possible que vous soyez désappointé une fois rendu là-bas ?
- 5- Si vous étiez désappointés, que devriez-vous faire ?
- 6- Est-il possible que vous découvriez quelque chose sur vous en voyage que vous ne connaissez pas maintenant ? Si cela devait arriver, est-ce que cela gâcherait votre voyage ?
- 7- Serait-il possible que vous découvriez que les gens pensent et agissent différemment de vous ? Si cela arrivait, est-ce que cela gâcherait votre voyage ? Si vous pouviez changer vos plans et demeurer à la maison, le feriez-vous ?

Atelier 7

La formulation et le choix d'une nouvelle question

L'épilepsie*

Quand j'avais 15ans, ça ne marchait pas avec mes frères.

J'étais malade.

Je faisais des crises d'épilepsie.

Mes frères ne voulaient pas me parler.

J'ai manqué proche de me mettre la corde au cou.

J'étais dans le garage pour le faire.

J'étais découragé de moi.

J'ai voulu me tuer.

Ma mère m'a empêché.

Après je me suis battu avec mon frère.

Il n'a jamais voulu me revoir.

Mes frères nous mettaient de côté.

J'ai 4 frères et 4 sœurs.

Ma sœur est épileptique.

Mon frère parle aux autres mais pas à moi ni à ma sœur.

Ma mère a rien fait pour ça.

Denis Beaudoin

* Tiré de *Le cri de l'injustice*, La Jarnigoine



Lors de l'atelier précédent, nous avons oublié de faire le choix du texte avec les participantEs. Nous l'avons donc choisi au début de cet atelier. Ainsi, nous n'avons pu préparer des exercices de compréhension relatifs au texte. Nous avons donc préparé ces exercices qui peuvent être utilisés avec n'importe quel texte.

Dans le texte, trouve des mots avec le son ____

Dans le texte, trouve les verbes.

Indique leur temps : passé, présent ou futur

Verbes

Temps

Copie une phrase du texte.

Indique son sujet, son verbe et son complément.

Sujet : _____

Verbe : _____

Complément : _____

Atelier 8

Question choisie : Qu'est-ce qu'une famille ?

Les deux frères*

Deux frères cultivaient ensemble une terre.

Ils se partageaient toujours la récolte.

Ils venaient de mettre en grange chacun leur part.

La nuit, un des frères s'est réveillé et se dit :

- Mon frère est marié. Il a deux enfants.
Ça lui cause des soucis et des dépenses.
Moi, je n'ai pas de problèmes. Je vis seul.
Je vais aller lui porter quelques sacs en cachette.
Si je lui propose, il va refuser.

Il s'est levé et il est allé porter les sacs dans la grange de son frère.

Ensuite, il est allé se recoucher.

Mais l'autre frère s'est réveillé un peu après et se dit :

- Ce n'est pas juste que j'aie la moitié du blé de notre champ.
Mon frère ne connaît pas les joies de la vie en famille.
Il a besoin de sortir et de se divertir.

* Adapté de *Les philo-fables*, Michel Piquemal et Philippe Lagautrière

Ce sont des choses qui coûtent cher.

Je vais lui porter une partie de mon blé.

Et il s'est levé pour transporter quelques sacs de blé dans la grange de son frère.

Le lendemain matin, chacun des deux frères étaient surpris.

Ni l'un ni l'autre comprenait.

Dans chacune de leur réserve, il y avait la même quantité de sacs que la veille.

Tous les ans, à la récolte, les deux frères recommençaient.

Ils n'ont jamais compris par quel sortilège leur nombre de sacs restait pareil.



Les deux frères

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|----------------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Les deux frères cultivaient des oignons. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Chacun a décidé de vendre sa récolte à l'autre. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Un des deux frères est marié. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- L'autre frère est veuf. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Les deux frères ont eu la même idée. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- En cachette, les deux se sont donné des sacs de blé. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Un frère a dit à l'autre frère ce qu'il avait fait la nuit. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Les deux frères

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Les deux frères faisaient quoi ensemble ?

2- Que faisaient-ils avec leur récolte ?

3- Le premier frère a décidé de faire quoi durant la nuit ?

4- L'autre frère a fait quoi lui aussi ?

5- Pourquoi les deux frères étaient surpris ?

Plan de discussion « La famille »

1. Est-ce qu'il y a des choses qu'on doit absolument faire quand on est membre d'une famille ?
2. Est-ce qu'il y a des choses qu'on doit absolument éviter de faire quand on est membre d'une famille ?
3. Est-ce que ça se peut qu'il y ait des familles qui n'ont pas l'air de famille ?
4. Est-ce qu'on se transmet des choses entre membre d'une même famille ?
Quoi ?
5. Est-ce que ça se peut qu'un membre d'une famille ait des différences avec d'autres membres de sa famille ?
6. Est-ce que ça se peut qu'un membre d'une famille n'ait aucune ressemblance avec les autres membres de sa famille ?
7. Est-ce que ça se peut quelqu'un qui n'a pas de famille ?



Atelier 9

La formulation et le choix d'une nouvelle question

Quand j'avais 8 ans...*

Quand j'avais 8 ans, mon père me poussait pour que j'apprenne à écrire.

Et ça ne rentrait pas.

J'étais confus et brisé complètement.

Je ne voulais plus apprendre à écrire et lire. J'étais bloqué.

Je trouvais ça compliqué d'apprendre à écrire.

J'ai fini l'école à 15 ans.

Et je ne savais pas écrire ni lire.

Sur le marché du travail, j'ai fait des jobs minables.

Je suis devenu agressif, mauvais et impatient.

À cause de l'écriture, je ne peux pas avoir du travail bien payé au salaire minimum.

C'est pour ça que je ne veux plus travailler.

Pour moi, le B.S. c'est mieux que de travailler pour rien.

Je vais rester sur le B.S. jusqu'à 65 ans.

Robert Lussier



* Tiré de *Le cri de l'injustice*, La Jarnigoine

Quand j'avais 8 ans...

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|---------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Le père de Robert voulait le pousser à nager. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Robert était très découragé d'apprendre. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Robert voulait réussir à lire et écrire. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Lire et écrire pour Robert, c'était difficile. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Robert a travaillé au salaire minimum. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- Robert est devenu agressif et impatient. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Aujourd'hui, il ne veut plus travailler. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 8- Il restera sur l'aide sociale jusqu'à 65 ans. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Quand j'avais 8 ans...

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Comment s'appelle la personne qui a écrit le texte ?

2- Son père le poussait à faire quoi ?

3- Comment Robert se sentait avec l'écriture ?

4- Robert ne voulait plus quoi ?

5- Pourquoi Robert n'a pas eu de travail bien payé ?

6- Robert est devenu comment à cause de cela ?

Atelier 10

Question choisie : Pourquoi des parents n'aident pas leurs enfants ?

On dit souvent

On dit souvent qu'il ne faut pas être égoïste.

On dit que c'est bien d'être généreux.

On dit qu'il faut aider les autres.

Des fois, on peut mal recevoir de l'aide.

Des fois, on préfère se débrouiller tout seul.

On veut faire ses affaires.

Quand on aide, est-ce vraiment toujours pour une bonne raison ?

Des fois, on peut aider pour être récompensé.

Des fois, on aide pour avoir bonne conscience.

Des fois, on aide pour se sentir bien.

Des fois, on ne sait pas comment aider.

Aider, c'est aussi faire attention aux autres.

C'est vouloir connaître ce que les autres ont besoin.

Tiré de *Le bien, le mal, c'est quoi ?*. Oscar Brenifer



On dit souvent

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|---------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Des fois, on aide pour se sentir bien. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- On dit qu'il faut penser juste à soi. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- On ne sait pas toujours comment aider. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Des fois, on ne veut pas se faire aider. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- On dit que c'est bien d'être généreux. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

On dit souvent

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Le texte parle de quoi ?

2- À l'aide du texte, complète les phrases :

On dit souvent qu'il ne faut pas être _____

On dit qu'il faut _____ les _____

3- On peut aider pour quelles raisons ? Trouve deux raisons dans le texte.

4- On dit qu'aider, c'est quoi ?

Plan de discussion « L'aide »

- 1- Les parents doivent-ils aider leurs enfants ?
- 2- Les parents doivent aider leurs enfants à faire quoi ?
- 3- Pourquoi pensez-vous que des parents n'arrivent pas à bien s'occuper de leurs enfants ?
- 4- Qu'est-ce qui fait qu'un parent n'aide pas son enfant ?
- 5- Est-ce qu'un parent peut décider de ne pas aider son enfant ? Dans quelles circonstances ? Et pour quelles raisons ?
- 6- C'est quoi aider ?
- 7- Comment on aide ?
- 8- Doit-on aider les autres ?
- 9- Si on n'aide pas, est-ce que ça veut dire qu'on est égoïste ?
- 10- Vaut-il mieux d'abord penser à soi ?
- 11- Savez-vous toujours comment aider les autres ?
- 12- Les autres ne sont-ils pas trop nombreux pour être tous aidés ?
- 13- Doit-on attendre qu'on nous demande de l'aide pour aider ?
- 14- Est-ce qu'on aide pour plaire aux autres ?
- 15- Si on aide quelqu'un et qu'il ne dit pas merci, est-ce qu'on a raison de se fâcher ?
- 16- Aimez-vous toujours être aidé ?
- 17- Pensez-vous que plus on aide, plus on a des amis ?
- 18- Ceux qui sont avec nous seulement parce qu'on les aide sont-ils nos amis ?
- 19- Si un ami ne nous aide pas, peut-on rester son ami ?
- 20- Quand on est loin et qu'on ne peut pas aider nos amis, est-ce qu'on les perd ?
- 21- Pourquoi la loi nous oblige parfois à aider un inconnu en danger ?
- 22- Les inconnus ont-ils moins besoin d'aide que nos proches ?
- 23- Peut-il être dangereux d'aider quelqu'un ?
- 24- Quand on aide quelqu'un, on apprend à le connaître. Êtes-vous d'accord ou pas avec ça ?
- 25- Est-ce qu'un enfant est capable de se débrouiller tout seul ?
- 26- Les enfants doivent-ils apprendre à se débrouiller tous seuls ?
- 27- Est-ce mal d'avoir besoin des autres ?
- 28- Peut-on trop aider ? Si oui, donnez un exemple.



Atelier 11

Question choisie : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?

La question a été choisie par les participantEs à la fin de l'atelier 10 parmi les questions formulées à l'atelier 9 car elle avait suscité beaucoup d'intérêt et de nombreux votes.

Le cours de français

Étienne ne veut plus aller à son cours de français.
Depuis la semaine dernière, il ne se lève plus.
Sa femme le réveille chaque matin, mais il reste au lit.

Au dîner, sa femme décide de lui parler.
Qu'est-ce qui se passe Étienne ?
Étienne dit : Je n'ai plus envie d'aller à mon cours.
Sa femme lui demande : Mais pourquoi, tu aimais ça quand tu as
commencé le mois passé ?
Étienne dit : Oui, mais maintenant c'est différent.
Mais pourquoi ?, demande sa femme.

Après un soupir, Étienne se décide de parler à sa femme.
Il y a des gens dans le cours qui ont ri de moi.
Sa femme lui demande : Pourquoi tu n'as rien dit ?
J'étais bien trop gêné alors j'ai rien dit, répond Étienne.
Mais enfin il ne faut pas, lui dit sa femme.

Écoute, dit Étienne, ils ont dit que j'étais idiot parce que je ne sais pas bien lire et écrire.

J'ai eu tellement honte.

C'est pourquoi j'ai préféré me taire.

J'ai voulu faire comme si je n'étais pas là.

J'ai toujours fait ça me cacher.

Comme ça, je peux éviter beaucoup de situations comme celle-là dans ma vie.



Le cours de français

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|------------------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Étienne allait à des cours de mécanique. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Au dîner, sa femme lui parle. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3 Étienne n'a plus envie d'aller à son cours. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Étienne n'aimait pas ça il y a un mois. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Des gens dans le cours rient avec Étienne. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- Sa femme demande pourquoi il n'a rien dit. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Étienne n'a pas eu honte. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 8- Étienne s'est toujours caché de ne pas savoir lire et écrire. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Le cours de français

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Que fait Étienne depuis la semaine dernière ?

2- Que répond Étienne à sa femme à sa première question ?

3- Qu'est-ce qui fait que c'est différent pour Étienne ?

4- Pourquoi Étienne n'a rien dit ?

5- Qu'ont dit les collègues de classe d'Étienne ?

6- Comment Étienne s'est-il senti ?

Plan de discussion « La réussite et l'estime de soi »

- 1- Peut-on réussir en n'étant pas sûr de soi ?
- 2- Peut-on réussir quelque chose en ne sachant ni lire ni écrire ?
- 3- Peut-on savoir ce que l'on veut en n'étant pas sûr de soi ?
- 4- Peut-on savoir ce que l'on peut faire en ne sachant pas lire et écrire ?
- 5- Une personne qui ne sait pas bien lire et écrire peut-elle avoir un esprit rempli de pensées, d'idées ?
- 6- Suffit-il d'avoir de la force et du courage pour pouvoir agir ou dire ?
- 7- Les gens qui savent lire et écrire sont-ils plus libres ?
- 8- Dans quelles situations peut-on dire que cette personne est supérieure à une autre personne ?

Plan de discussion « L'identité »

- 1- Êtes-vous la même personne qu'hier ?
- 2- Êtes-vous la même personne que l'an dernier à pareille date ?
- 3- Êtes-vous la même personne qu'il y a dix ans ?
- 4- Seriez-vous la même personne que vous êtes si vous saviez lire et écrire ?
- 5- Êtes-vous vraiment la personne que votre formateur pense que vous êtes ?
- 6- Quand vous venez de terminer d'écrire, vous sentez-vous comme si vous étiez davantage une meilleure personne, une moins bonne personne ou la même personne ?
- 7- Tous les êtres humains sont-elles des personnes ?
- 8- Peut-il exister des personnes qui n'ont jamais aucune pensée ?
- 9- Est-ce votre personnalité qui fait de vous une personne ?
- 10- Est-ce les différences entre vous et les autres qui font de vous une personne ?
- 11- Est-ce possible de comprendre complètement une personne ?

Plan de discussion « Les contrastes »

- 1- Faut-il être triste quelquefois pour être heureux à d'autres moments ?
- 2- Faut-il faire des erreurs pour faire des progrès ?
- 3- Faut-il qu'il y ait des gens qui souffrent pour que les autres comprennent la chance qu'ils ont ?
- 4- Tout le monde peut-il savoir lire ?

Plan de discussion « Le silence »

- 1- Une personne peut-elle vouloir parler et pourtant se taire ?
- 2- Une personne peut-elle vouloir se taire et parler quand même ?
- 3- Un silence peut-il être rempli de haine ?
- 4- Un silence peut-il être rempli d'amour ?

Plan de discussion « Traiter les gens équitablement »

- 1- Une personne a-t-elle des droits peu importe la façon dont le reste du monde la considère ?
- 2- Est-ce que traiter les gens comme des personnes égales signifie de les traiter tous de la même manière ?
- 3- Est-ce que traiter les gens comme des personnes égales signifie qu'on respecte les droits des gens ?
- 4- Est-ce possible de traiter de manière égale les gens qu'on connaît et ceux que l'on ne connaît pas ?

Exercice « Les différences et les ressemblances »

Marc et Bernard sont amis depuis leur enfance. Maintenant Marc travaille comme camionneur pour une compagnie de déneigement. Bernard lui est sur l'aide sociale et a des difficultés en lecture et en écriture.

- 1- De quelle manière ces deux hommes sont-ils différents ?
- 2- De quelle manière ces deux hommes sont-ils semblables ?
- 3- Pouvez-vous penser à un sujet de conversation pouvant intéresser les deux hommes ?



Atelier 12

Question choisie : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?

Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?

Es-tu d'accord ou pas d'accord avec les phrases suivantes ?

D'accord Pas d'accord

Quand on ne sait pas lire et écrire...

1- ...on fait rire de soi.		
2- ... on peut être riche ou pauvre.		
3- ... on est seul.		
4- ... la vie est facile.		
5- ... on pleure à cause de ça.		
6- ...on vit de la peur.		
7- ...on vit de la déception, de la rancune.		
8- ...on peut travailler.		
9- ...on est respecté.		
10- ...on peut réussir.		
11- ...on est obligé de se cacher en société.		
12- ...on ne peut pas monter en société.		
13- ...on a plus honte en ville qu'en campagne.		

Plan de discussion « La honte »

- 1- C'est quoi la honte ?
- 2- D'où ça vient la honte ? Chez les autres ? Chez soi-même ?
- 3- Comment peut-on vivre moins de honte ?
- 4- Peut-on vivre de la fierté tout en vivant de la honte ?
- 5- Peut-on dire que la honte est comme un signal qui annonce des douleurs ?
- 7- Est-ce que la honte a à voir avec son image ? Avec sa propre estime de soi ?
- 8- Peut-on vivre des petites fiertés malgré la honte ?
- 9- Y a-t-il des fausses hontes et/ou des fausses fiertés ?
- 10- Comment on peut changer le regard de l'autre ?
- 11- Est-ce qu'on est conditionné (éduqué) à sentir de la honte ou de la fierté ?
- 12- Quand on est encouragé, quand les autres croient en nous, est-ce qu'on a plus de chance de réussir ? Est-ce qu'on a plus confiance en soi ?



Atelier 13

Question choisie : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?

Lors de cet atelier, nous avons préparé un jeu afin d'amener un peu les participantEs dans l'imaginaire. Après une brève introduction de l'objectif de ce jeu, nous avons, comme à l'habitude fait la lecture du texte en grand groupe en expliquant les mots nouveaux. Par la même occasion, nous avons questionné à l'oral les participants pour s'assurer de leur compréhension du texte. Nous avons ensuite formé des équipes multi niveaux de 3 à 4 personnes qui devaient discuter afin d'arriver à un consensus. À la fin de la première partie de l'atelier, nous sommes revenus en grand groupe pour comparer les choix des équipes en collant au tableau les personnages grand format. Après la pause, nous avons repris les plans de discussion sur la honte et la réussite, en intégrant en introduction quelques questions relatives aux personnages du jeu (présentées plus loin).

Créer une nouvelle société

C'est la guerre nucléaire.

Toute la terre sera démolie par les radiations.

Aux Nations Unies, on apprend qu'une petite île déserte sera sauvée.

C'est au milieu de l'océan, à 450 kilomètres du Canada.

Les experts disent que la végétation de l'île sera en partie démolie.

Mais le sol sera encore fertile.

Seulement un petit bateau de Montréal pourra arriver à temps dans l'île.

Le bateau ne peut transporter que 5 personnes.

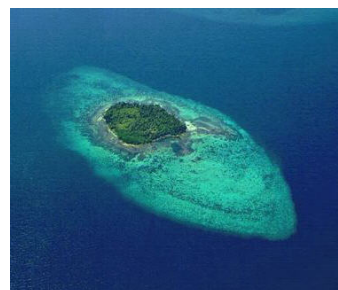
Il y a dix personnes au port qui veulent prendre ce bateau.

Vous êtes des représentants des Nations Unies.

Vous devez décider qui va monter dans le bateau.

Vous devez penser que les 5 personnes choisies devront créer une nouvelle société.

Qui allez-vous sauver ?



Personnages pour le jeu

Faire autant de copies des fiches des personnages qu'il y a d'équipes et les découper. Faire une copie de chaque image grand format de chacun des personnages pour les afficher au tableau et illustrer les choix des participantEs lors du retour en grand groupe.

Nom : Pauline

Métier : Mère de famille, bonne cuisinière

Scolarité : 3^e année du primaire



Nom : Marcela

Métier : Experte en finances

Scolarité : Université



Nom : Mamadou

Métier : Marin

Scolarité : Jamais allé à l'école



Nom : Mélanie

Métier : Prostituée

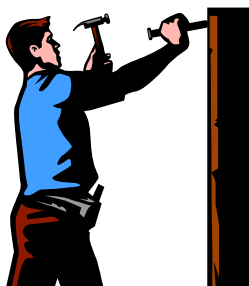
Scolarité : Université – étudiante en médecine



Nom : Yvon

Métier : Charpentier

Scolarité : 4^e année du primaire



Nom : Lucie

Métier : Couturière

Scolarité : 1^{ère} année du primaire



Nom : Angelo

Métier : Infirmier

Scolarité : Cégep



Nom : Jean

Métier : Politicien

Scolarité : Université



Nom : Guy

Métier : Psychologue

Scolarité : Université



Nom : Mariam

Métier : Agricultrice

Scolarité : 5^e année du primaire





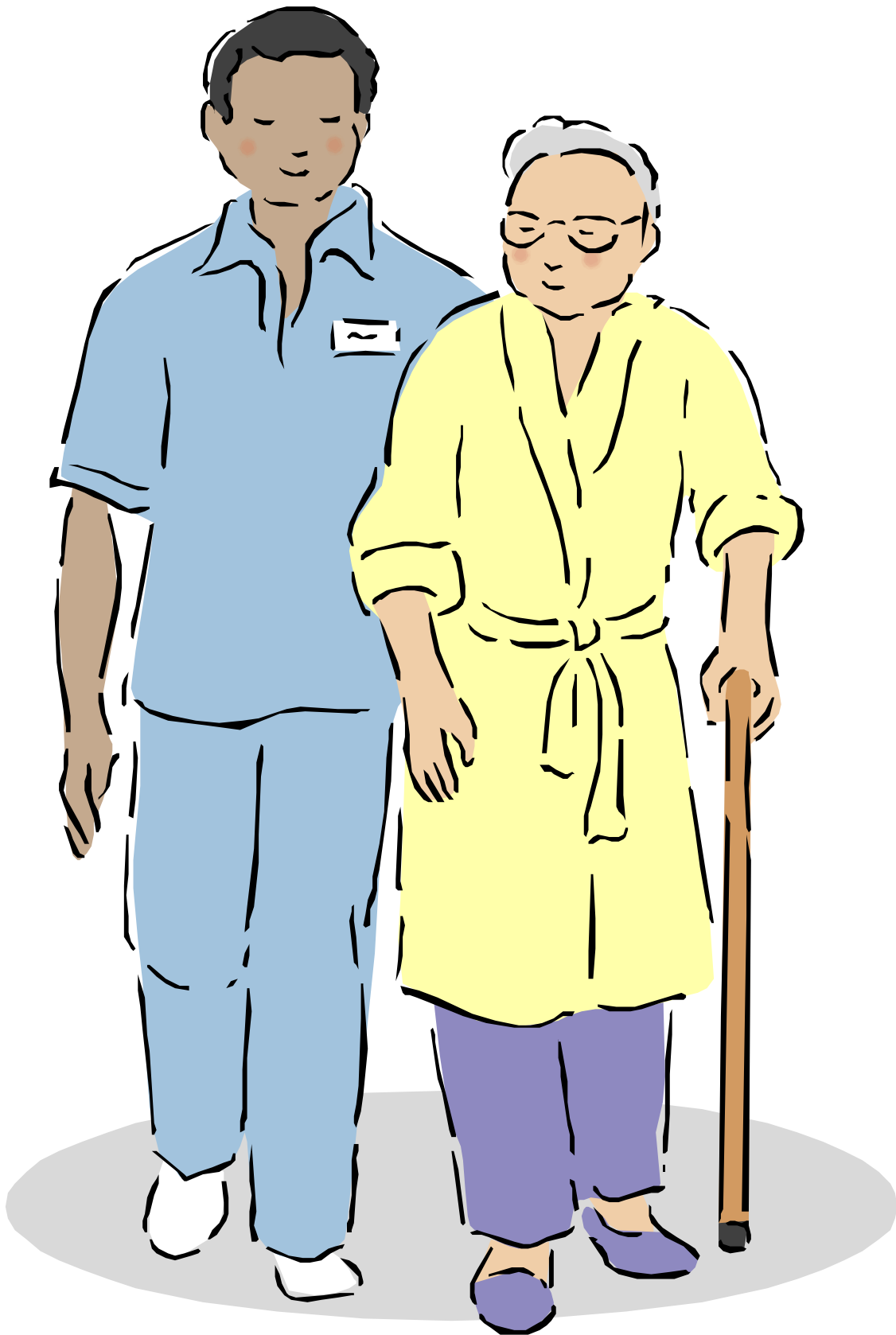


















Plan de discussion « Les personnages du jeu et la honte »

1. Les personnages qui ne savent pas bien lire et écrire qui ont été choisis ont-ils encore honte ? Pourquoi ?
2. Est-ce qu'il y a des endroits (circonstances, contextes) où on a moins honte ? Des gens avec qui on a moins honte ?

Atelier 14

Question choisie : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?

Puisque nous avons déjà discuté de cette même question pendant trois ateliers, mais que les participantEs voulaient continuer à en discuter, nous avons fait un résumé du parcours que nous avons fait, des réflexions que nous avons eues. Nous avons ensuite relancé la question en amenant la proposition d'une participante d'essayer de trouver des solutions.

Quel peureux!*

Discussion à la sortie de l'école :

Léo demande à Éva :

- Est-ce que tu as vu le nouveau ?
- Oui, il s'appelle Victor, répond Éva.
- Tu ne trouves pas que c'est un grand peureux ?
- Pourquoi ? s'étonne Éva.
- Tu n'as pas vu dans la cour ?

Yann n'arrêtait pas de lui dire des insultes.

Il l'a poussé contre le mur.

Victor n'a pas réagi, lui explique Léo.

- Mais Yann est très fort.
- Quand même, moi, à la place de Victor, j'aurais honte de me laisser traiter comme ça.
- J'aurais honte de ne pas savoir me défendre.

Discussion le soir, chez Victor :

Victor est au téléphone avec un ami de son ancienne école.

- À l'école, il y a un gars qui se prend pour une grosse terreur.

* Adapté de *Quand on a faim, les goûters philo Tome 2* de Brigitte Labbé et Michel Puech.

Il s'appelle Yann.

Ce matin, il m'a cherché.

Il m'a dit des insultes.

Il m'a volé mon ballon.

Il a essayé de me pousser contre le mur.

- Tu t'es défendu ?, demande son ami.

Il sait que Victor est champion de boxe de la région.

- Non, j'étais tellement énervé que je l'aurais tué!

Tu imagines, j'ai réussi à rester calme.

Je suis très fier.

- Mais les autres, ils vont te prendre pour un peureux !



Quel peureux!

Coche VRAI ou FAUX

- | | VRAI | FAUX |
|----------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Victor est nouveau à cette école. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Léo trouve que Victor est courageux. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Yann a poussé Victor. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Victor s'est défendu. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Léo aurait eu honte à la place de Victor. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- Victor est champion de boxe. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Victor aurait pu tuer Yann. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 8- Victor a senti de la honte. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Quel peureux!

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Où se passe la première discussion ?

2- Qu'est-ce que Yann a dit à Victor ?

3- Pourquoi Léo pense que Victor est un peureux ?

4- Qu'est-ce que Victor a réussi à faire ?

5- Qu'est-ce que Victor a ressenti ?

6- Comment pensez-vous que Victor va se sentir le lendemain à l'école ? _____

Plan de discussion « La fierté »

1. Comment peut-on vivre plus de fierté (moins de honte) ?
2. Est-ce qu'il y a des solutions dans ce qu'on vient de dire ? Est-ce que ... est une solution ?
3. Pourquoi Victor ne ressent pas de honte ?
4. Exercice écrit : Je suis fier/fière de moi parce que je suis... (voir page suivante)
5. Exercice oral : Je suis fier/fière de moi quand...
6. Est-ce possible dans ma vie de tous les jours de ne plus ressentir de honte parce qu'on ne sait pas lire et écrire ?

Mise en situation : une secrétaire me donne un formulaire à remplir. Qu'est-ce que je peux faire ? Qu'arrive-t-il si ... je dis : « *Y a-t-il quelqu'un qui peut m'aider, je ne pourrai pas remplir ça tout seul.* », je ne dis rien, je le ramène chez moi ?

7. Qu'est-ce qui peut changer le regard de l'autre face à nous ?
8. Qu'est-ce qui peut changer notre regard face à nous-mêmes ?



Complète la phrase en encerclant les qualités que tu as.

Je suis fier de moi parce que je suis...

fiable

honnête

habile

généreux

travaillant

souriant

patient

créatif

drôle

aidant

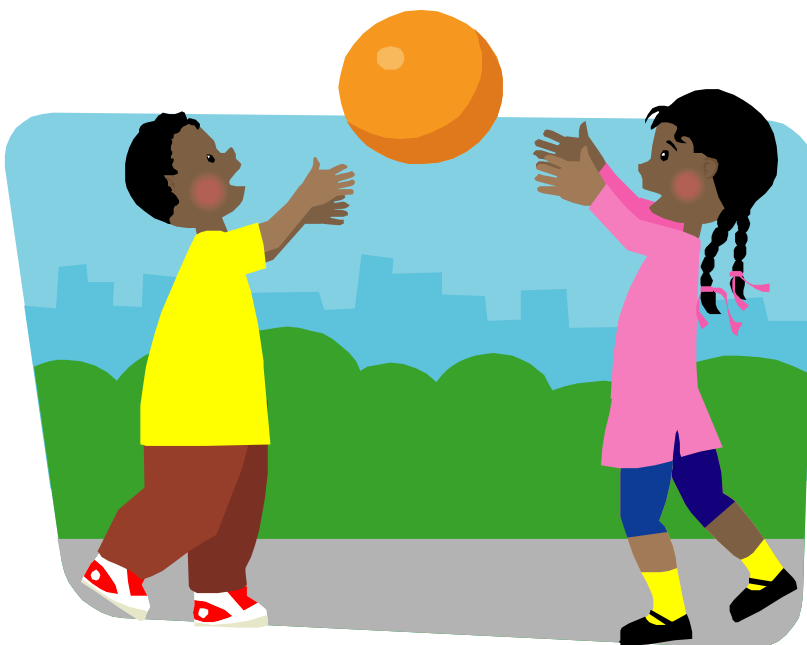
Atelier 15

Question choisie : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?

Sous-question : Vous sentez-vous coupables de ne pas avoir appris à lire et écrire ?

Lors de cet atelier, nous voulions questionner la responsabilité de l'apprentissage ou du non apprentissage chez nos participantEs. Au départ, chaque équipe composée de 3 à 4 personnes disposait de 10 billes. Le but de l'exercice était de répartir les 10 billes dans des bols distincts. Chaque bol représentait une sphère de responsabilité différente. Le premier bol était relié à sa propre responsabilité individuelle et avait comme image un enfant. Le deuxième bol nous référait à la responsabilité de la famille avec une image correspondante. Le troisième et dernier bol, représentait l'école et le ministère de l'éducation et avait pour image une école. Chaque équipe devait discuter et se mettre d'accord pour déposer dans chaque bol le nombre de billes correspondant à la responsabilité de chacun. Par la suite, les équipes revenaient ensemble, donnaient leurs résultats et discutaient et expliquaient aux autres le pourquoi de leurs choix. Ensuite, un tableau reprenant les résultats individuels de chacun fut fait au tableau pour essayer de dégager des tendances et mieux voir la réalité et comprendre le sens de la question de départ : À qui appartient la responsabilité de l'apprentissage ?

Images pour jeu des billes



Vous sentez-vous coupables de ne pas avoir appris à lire et écrire ?

Es-tu d'accord ou pas d'accord avec les phrases suivantes ?

	D'accord	Pas d'accord	?
1- Pierre ne sait pas lire. C'est la société qui ne lui a pas donné d'éducation.			
2- Il ne sait pas lire et écrire. Tout ça, c'est de sa faute.			
3- Dire qu'on ne sait pas lire fait que l'autre personne nous juge moins.			
4- Si on fait des efforts, c'est sûr qu'on va réussir.			
5- Se sentir utile en aidant l'autre à lire, c'est se sentir utile tout le temps.			
6- J'ai des difficultés à lire. Tout ça c'est de la faute des professeurs.			
7- L'école est là depuis longtemps. Ça veut dire qu'elle fait bien son travail.			

Plan de discussion « La culpabilité personnelle et la conscience sociale »

- 1- Qu'est-ce qui peut changer notre regard face à nous-même ?
- 2- Comment en sommes arrivés à penser cela ?
- 3- A-t-on le droit de savoir lire et écrire ? Quelles sont nos responsabilités face au fait d'apprendre ?
- 4- Prendre en considération les circonstances : famille, santé, argent, lieu de résidence, etc.
- 5- A-t-on le droit de demander à la société de nous donner toutes les chances d'apprendre à lire et écrire ?
- 6- A qui appartiennent les torts de ne pas savoir lire et écrire ?
- 7- Qui a la responsabilité de l'éducation ? Nous ? Nos parents ? Les professeurs ?
Le système d'éducation ? Le ministre de l'éducation ? Nos amis ?
- 8- Au Québec, est-ce que nous obligeons l'éducation ou la scolarité ? Quelle est la différence entre les deux mots (concepts) ?
- 9- Le but de l'éducation c'est quoi ? Des enseignants qui enseignent et des étudiants qui étudient ? Des enseignants qui remettent des travaux et des étudiants qui étudient ?
- 10- Comment expliquer que 1,3 millions de gens ont des difficultés à lire et écrire au Québec ?
- 11- Jusqu'où cela est de notre faute ? Avoir des difficultés à apprendre est-ce seulement notre responsabilité ? Sinon, à qui cela appartient-il ?



Atelier 16

Question choisie : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?

Sous-question : Vous sentez-vous coupables de ne pas avoir appris à lire et écrire ?

Puisque les participantEs ont décidé de poursuivre avec la même question, nous avons tout simplement poursuivi avec le même plan de discussion sur la culpabilité personnelle et la conscience sociale.

Jean au Congo

Jean travaille au Congo en Afrique.

Il aide les gens à faire des puits pour avoir de l'eau potable.

C'est un pays très chaud et l'eau est très importante.

Bamatou, un ami congolais, est fier de Jean.

Il trouve Jean généreux et responsable pour son pays.

Malheureusement, un jour, Jean tombe très malade.

Il se sent coupable de laisser tomber son travail, ses amis.

Bamatou vient le visiter quelques jours plus tard.

Jean se sent coupable d'être malade.

Il se sent responsable des travaux.

Il sait que sans lui, les travaux arrêtent.

Il a peur de perdre les récoltes sans l'eau potable.

Bamatou dit à Jean que ce n'est pas de sa faute.

Il dit qu'on ne peut pas avoir du contrôle sur la santé.

Mais Jean ne le croit pas.

Il se sent toujours mal face à ses amis congolais.

Deux mois plus tard, Jean revient au travail.

Une grosse surprise l'attend.

Ses amis ont réussi à terminer le puits sans lui.

Les récoltes sont sauvées.

Jean est heureux.

Bamatou vient le voir et lui dit : Merci Jean pour nous avoir appris comment faire un puits.

Grâce à toi, nous pourrons par nous-mêmes continuer à faire d'autres puits.

Le soir, Jean revient chez lui et se dit : Pourquoi je me sentais coupable comme ça ?



Jean au Congo

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|----------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Jean travaille au Burundi en Afrique. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Bamatou trouve Jean pas responsable. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Jean se sent coupable d'être malade. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Bamatou dit que c'est de la faute à Jean. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Jean croit ce que Bamatou lui dit. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- Le puits a été terminé. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Les récoltes sont perdues. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 8- Jean a montré comment faire des puits. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Atelier 17

Question choisie : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?

Un sage éduque son fils*

Un vieux **sage** a un fils.

Son fils ne veut pas sortir de la maison.

Il est très **gêné** de son **physique**.

Le fils a toujours peur qu'on **se moque** de lui.

Son père lui dit : N'écoute jamais les gens.

Et je vais te prouver qu'il ne faut jamais les écouter.



Le lendemain, le père amène son fils au marché.

Les gens disent : Regardez l'homme qui se repose sur le dos de l'**âne**. Il laisse son fils marcher à pied.

Le sage dit à son fils : Tu entends ça ?

Demain, on reviendra au marché.

Le lendemain le père et le fils font le contraire.

C'est le fils qui monte l'âne et le père qui marche.

On entend les gens dire : Regardez comme cet enfant est mal **élevé**. Il laisse son vieux père marcher.

Le père dit à son fils : Tu entends ça ?

Demain, on reviendra au marché.

* Adapté de *Les philo-fables*, Michel Piquemal et Philippe Lagautrière

Le troisième jour, le père et le fils partent à pied.

Ils tirent l'âne derrière avec une corde.

Au marché, on entend les gens dire : Regardez les deux imbéciles !

Ils marchent à pied.

On dirait qu'ils ne savent pas à quoi servent les ânes !

Le quatrième jour, les deux montent sur l'âne.

Au marché, les gens disent : Quelle **honte** !

Regardez, les deux n'ont aucune **pitié** pour l'âne. Pauvre bête !

Le cinquième jour, ils portent l'âne sur leurs épaules.

On entend les gens dire : Regardez ces deux fous !

Ils ne pensent pas à monter sur l'âne !

Le sage dit à son fils : Tu entends ça ?

Quoi que tu **fasses** dans la vie, les gens trouvent toujours quelque chose à critiquer.

C'est pour ça qu'il ne faut pas **se soucier** des opinions des autres.

Fais ce que bon te **semble** et continue ton chemin.

Un sage éduque son fils

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Le sage a deux fils. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Le fils ne veut pas sortir de chez lui. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Le père est très gêné. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Le père se moque de son fils. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Le sage apprend des choses à son fils. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- Au marché, les gens critiquent seulement le fils. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- L'âne s'est cassé une patte. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 8- Tous les jours, les gens ont critiqué. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Un sage éduque son fils

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Le fils du sage a un problème. Lequel ?

2- Le père veut prouver quoi à son fils ?

3- Où ils vont ensemble et combien de fois ?

4- À chaque fois, les gens du marché font quoi ?

5- Pourquoi, selon le père, il ne faut pas se soucier des autres ?

Plan de discussion « La gêne »

- 1- Qu'est ce qui vous fait dire que les autres, en général, sont à l'aise ?
- 2- Qu'est-ce qui démontre que quelqu'un de l'atelier avec vous est à l'aise ou mal à l'aise ?
- 3- Quand vous croisez quelqu'un sur la rue, pouvez vous savoir s'il est à l'aise ou pas avec la lecture ?
- 4- Êtes-vous sûrs que la personne qui travaille dans un magasin pas loin de chez vous est à l'aise avec la lecture ? Comment le savez vous ?
- 5- Ça veut dire quoi être à l'aise avec la lecture ?
- 6- Ça veut dire quoi ne pas être à l'aise avec la lecture ?
- 7- Peut-on être un peu gêné de ne pas être à l'aise avec la lecture ?
- 8- Peut-on être très gêné de ne pas être à l'aise avec la lecture ?
- 9- Pensez-vous que vous êtes tous mal à l'aise au même niveau parmi les gens du groupe ? Pourquoi ?
- 10- Pensez-vous que tous ressentent la même chose par rapport à ne pas savoir bien lire ? Pourquoi ?
- 11- Est-ce possible qu'une personne qui ne sait pas bien lire soit à l'aise partout où elle va ? Pourquoi ?
- 12- Est-ce possible qu'une personne qui lit avec difficulté ne soit jamais à l'aise où qu'elle aille ?
- 13- Qu'est-ce qu'on peut faire pour rendre à l'aise une personne qui lit avec difficulté ?
- 14- Qu'est-ce qu'une personne qui lit avec difficulté peut faire pour se sentir moins mal à l'aise ?
- 15- Est-ce qu'il y aurait une phrase qu'on pourrait inventer pour défaire les préjugés, rapidement et gentiment, par rapport à l'analphabétisme?
- 16- Sommes-nous trop souvent prisonniers de l'opinion des autres ?
- 17- Ça vaut la peine de risquer quelques critiques pour s'affirmer soi-même. Êtes-vous d'accord et pourquoi ?
- 18- Ça vous fait quoi d'entendre que 1 300 000 personnes au Québec a des difficultés à lire et à écrire ?
- 19- Ça vous fait quoi d'entendre qu'une personne sur 5 au Québec a des difficultés à lire et à écrire ?
- 20- Est-ce que la gêne ça se travaille ?
- 21- Connaissez-vous des trucs pour être moins gênés ?
- 22- Connaissez-vous des trucs pour ne pas avoir à vous cacher ?

Exercice « La gêne »

Improvisation

Mise en situation A : Une personne peu alphabétisée est au guichet, très nerveuse, et deux personnes sont en file et attendent très impatientes.

Mise en situation B : Une personne peu alphabétisée est au guichet, honteuse, et deux personnes sont en file et attendent en l'insultant et la méprisant.

Mise en situation C : Une personne peu alphabétisée est au guichet, gênée, et les deux personnes sont en file et attendent silencieuses en la fixant sans sourire.

Qu'est ce qu'on aurait pu dire en A ? En B ? En C ?



Atelier 18

Question choisie : Pourquoi suivre les règles des autres ?

Cette question a été amenée par une participante lors de la discussion de l'atelier précédent et choisie par l'ensemble des participantEs.

Un souper chez les Jacob*



C'est l'heure du souper.

Monsieur Jacob a fait réchauffer le bouilli aux légumes.

Madame Jacob appelle Mélanie et Marc pour mettre la table.

À la fin du repas, Mélanie et Marc essuient leur assiette avec des morceaux de pain.

Mélanie dit : Mmmm, la sauce est super bonne avec du pain !

La mère répond : Ce ne sont pas des bonnes manières.

Mélanie dit : Mais maman, tes plats sont tellement bons.

Ça nous fait oublier les bonnes manières.

Madame Jacob répond : Ce n'est pas poli de tremper son pain dans la sauce.

La bonne cuisine, c'est une chose.

Les mauvaises manières, c'est une autre chose.

Le père dit : C'est vrai. Les bonnes manières sont les règlements de la société.

Ces règles guident notre conduite dans les différentes situations.

Si on se comporte bien selon les règles, on a de bonnes manières.

* Adapté de *Lisa*, Matthew Lipman

Marc demande : Comment décide-t-on des règles ?

Le père répond : On décide des règles avec des critères.

Les critères servent à faire la différence entre ce qui a plus de valeur et ce qui a moins de valeur.

Si on dit qu'une chose est bonne, on a une raison pour le dire.

Ça prend un critère pour juger si c'est bon ou pas.

Marc dit : Alors Kovalev est un bon patineur.

Le père demande à Marc : Quel critère ou raison te fait dire cela ?

Si la vitesse est une raison et le patineur patine vite, alors c'est un bon patineur.

Marc répond : Si Kovalev patine vite, alors selon le critère de la vitesse, c'est un bon patineur.

Oui, bravo dit le père.

Donc, pour décider des bonnes règles, ça prend des raisons ou des critères.

Ça prend des raisons qui prouvent que telle chose est bonne ou pas.

Un souper chez les Jacob

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|-------------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Mélanie et sa mère trempent leur pain dans leur sauce. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Le père dit que tremper son pain, c'est être mal éduqué. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Marc demande d'où viennent les règles de la société. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Le père dit que ça prend des raisons pour décider. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Un critère c'est comme une raison. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- On décide des règles avec des critères. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Un souper chez les Jacob

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Qui soupe ensemble chez la famille Jacob ?

2- Marc se demande quoi ?

3- À quoi sert un critère ?

4- Ça prend quoi pour juger si une chose est bien ou pas ?

Plan de discussion « Les règles et la liberté »

- 1- Doit-on suivre les règles des autres ?
- 2- Peut-on suivre les règles des autres ?
- 3- Quelles règles doit-on suivre ? Et pourquoi ?
- 4- Où commence et où s'arrête la liberté des autres ?
- 5- Avez-vous des exemples de choses qui ne se font pas ?
- 6- De quels devoirs et obligations on parle en société ?
- 7- Trouvez-vous qu'on est libre au Québec ? Libre de quoi ?
- 8- Est-ce que vous sauriez quoi faire si vous pouviez faire tout ce que vous voulez ?
- 9- Est-ce que, selon vous, il y a des personnes qui n'ont pas le droit d'être libres ?



Atelier 19

Question choisie : Pourquoi suivre les règles des autres ?

Antigone*

Il y a très longtemps, en Grèce, il y avait une **guerre civile**.

À la fin de la guerre, le roi Créon **ordonne** de ne pas **enterrer** le corps d'un **guerrier**.

Ce guerrier s'appelle Pol.

Le roi ne veut pas l'enterrer parce que ce guerrier a rejoint **l'armée ennemie**.

La sœur de ce guerrier s'appelle Antigone.

Elle n'est pas d'accord avec le roi.

Antigone **désobéit** au roi.

Elle enterre son frère **quand même**.

Le roi fait **arrêter** Antigone pour cela.

Le roi demande à Antigone si elle sait que c'est interdit.

Il demande à Antigone si elle sait qu'elle risque de mourir pour avoir désobéi.

Antigone dit qu'elle le sait très bien.

Elle dit aussi au roi : Ce n'est qu'une loi faite par les humains.

* Adapté de *Les philo-fables*, Michel Piquemal et Philippe Lagautrière

Antigone ajoute : Il existe des lois plus importantes.

Ce sont les lois de notre cœur.

J'aime mon frère et je veux l'enterrer.

Toutes mes pensées et mon cœur sont pour lui.

C'est pour cela que votre loi ne me **touche** pas.

Je préfère mourir pour cela.

Je ne veux pas me sentir mal toute ma vie.

Je ne veux pas me rappeler que je n'ai pas enterré mon frère.



Antigone

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|-------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Le roi oblige les gens à enterrer Pol. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Pol a rejoint l'armée ennemie. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Antigone est la femme de Pol. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Antigone enterre Pol. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Le roi récompense Antigone. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- Antigone ne connaissait pas la loi. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Antigone suit la loi de son coeur. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 8- Antigone préfère mourir. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Antigone

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Où se passe l'histoire ?

2- Quel est le nom du roi ?

3- Pourquoi le roi ne veut pas enterrer Pol ?

4- Comment Antigone désobéit au roi ?

5- Quelles sont les lois les plus importantes pour Antigone ?

6- Pourquoi Antigone préfère mourir qu'obéir ?

Plan de discussion « Les règles »

- 1- C'est quoi une règle ? Ça sert à quoi ?
- 2- Est-ce qu'on peut vivre en groupe (société) sans règles ?
- 3- Qui fait les règles ? Comment ça se fait des règles ?
- 4- Est-ce que dans une famille, ça doit toujours être le père qui décide des règles ?
Les parents ?
- 5- Y a-t-il une bonne raison pour chaque règle? Y a-t-il des règles inutiles ?
- 6- C'est quoi les règles des autres ? Des exemples...
- 7- Est-ce que nous, comme groupe, on a des règles ? Comment ces règles ont été choisies ?
- 8- Est-ce que tous les groupes d'alpha ont les mêmes règles ? Est-ce que leurs règles sont toutes choisies par les participants ?
- 9- Est-ce qu'on participe toujours à la création des règles qu'on suit ?
- 10- Est-ce qu'on est obligé de suivre une règle si on n'a pas participé à sa création ?
- 11- Y a-t-il des règles qu'on est incapable de suivre ? Si oui, est-ce qu'on devrait être puni pour ne pas les avoir suivies ?
- 12- Est-ce qu'il y a des règles qu'il est bien de désobéir ?
- 13- Est-ce qu'il y a des moments ou des situations où c'est correct de ne pas suivre les règles ? (Lien avec Antigone)
- 14- Est-ce que les règles nous empêchent ou nous permettent d'être libre ?



Exercice « Les règles »

Dites si vous êtes d'accord ou pas d'accord :

- 1- Dans une zone de 70 km/h, je dépasse la vitesse maximum. Je mérite une contravention.
- 2- Dans une zone de minimum 60 km/h et un maximum de 100 km/h (sur l'autoroute), je roule à 30 km/h. Je mérite une contravention.
- 3- Il est minuit. Je suis seule sur la route. Je passe sur la lumière rouge.
- 4- J'accepte de monter dans un autobus conduit par un enfant de 10 ans.
- 5- J'accepte de monter dans un autobus conduit par une personne âgée de 85 ans.
- 6- J'ai un A pour un examen après avoir triché. Personne ne s'en est rendu compte.
Le A compte.
- 7- Je peux inventer de nouvelles règles pendant que je joue aux cartes.
- 8- Je peux mettre un vêtement taché et troué.
- 9- Je dois dire bonjour à tout le monde en entrant dans un endroit.
- 10- Ce n'est pas très grave si je parle en même temps que quelqu'un d'autre.

Atelier 20

Question choisie : Pourquoi suivre les règles des autres ?

Les participantEs ayant décidé de poursuivre la discussion sur la même question, nous avons tout simplement repris, sous forme écrite, les phrases de l'exercice sur les règles que nous n'avions pas eu le temps de faire en y ajoutant des phrases que les participantEs ont dites à l'atelier précédent. Ces phrases ont servi à la partie lecture, mais également comme base de discussion pour la seconde partie avec le plan de discussion sur les règles.

Es-tu d'accord ou pas d'accord avec la phrase suivante ?

	D'accord	Pas d'accord	?
1 - Dans une zone de 70 km/h, je dépasse la vitesse maximum. Je mérite une contravention.			
2 - Dans une zone de minimum 60 km/h, je roule à 30 km/h. Je mérite une contravention.			
3 - Il est minuit. Je suis seule sur la route. Je passe sur la lumière rouge.			
4 - J'accepte de monter dans un autobus conduit par un enfant de 10 ans.			
5 - J'accepte de monter dans un autobus conduit par une personne âgée de 85 ans.			
6 - J'ai un A pour un examen après avoir triché. Personne ne s'en est rendu compte. Le A compte.			

	D'accord	Pas d'accord	?
7 - Je peux inventer de nouvelles règles pendant que je joue aux cartes.			
8 - Je peux mettre un vêtement taché et troué.			
9 - Je dois dire bonjour à tous en entrant dans un endroit.			
10 - Je parle en même temps que quelqu'un d'autre. Ce n'est pas grave.			
11 - S'il n'y a pas de lois, tout le monde fait n'importe quoi.			
12 - On est obligé de suivre une loi, mais pas une règle.			
13 - Il y a des bonnes et des mauvaises règles.			
14 - Je dois savoir qui fait la règle avant de la suivre.			
15 - On n'est pas obligé de suivre les règles des autres.			
16- Les lois sont différentes parce que les cultures sont différentes.			
17 - Les règles changent parce que la société change.			

Atelier 21

Question choisie : Pourquoi suivre les règles des autres ?

Le droit d'être libre*



La liberté est un mot qui fait rêver.

Qui ne rêve pas de faire ce qu'il veut ?

Tous les humains ont le droit d'être libres.

Ici, la liberté fait partie des droits de l'homme et de la femme.

Tout le monde a des droits.

Tout le monde a aussi des devoirs et des obligations.

Quelles règles on doit suivre ?

Peut-on suivre les règles de tout le monde ?

Doit-on suivre les règles de tout le monde ?

Où commence et où s'arrête notre liberté ?

Nous vivons entourés des autres.

Les autres aussi ont besoin de liberté.

La liberté complète pour chacun est impossible.

Pour vivre ensemble, nous devons accepter d'être moins libres.

C'est la règle de la liberté.

Notre liberté ne doit pas empêcher les autres d'être libres.

* Adapté de *La liberté, c'est quoi ?*, Oscar Brenifier

Es-tu d'accord ou pas d'accord avec la phrase suivante ?

	D'accord	Pas d'accord	Ça dépend
1- S'il n'y a pas de lois, tout le monde fait n'importe quoi.			
2- On est obligé de suivre une loi, mais pas une règle.			
3- Il y a des bonnes et des mauvaises règles.			
4- Je dois savoir qui fait la règle avant de la suivre.			
5- On n'est pas obligé de suivre les règles des autres.			
6- Les lois sont différentes parce que les cultures sont différentes.			
7- On peut suivre les règles qu'on veut.			
8- Les règles changent parce que la société change.			
9- Dans notre groupe, il n'y a pas de règles.			
10- Dans notre groupe, les règles sont trop sévères.			

Atelier 22

Question choisie : Question choisie : Pourquoi suivre les règles des autres ?

Sous-thème : Les différences culturelles par rapport aux règles et aux lois

Quelle aventure !

Lucile a beaucoup voyagé dans sa vie.

L'an dernier, elle est partie en Éthiopie.

L'Éthiopie est un pays d'Afrique.

Voici ce que Lucile a écrit à son ami Martin.

« Je suis fière de mes **performances** en montagne.

Je suis montée à 4200 (quatre mille deux cents) **mètres**.

J'ai monté et descendu 8 heures par jour.

J'ai fait ça durant 4 jours.

J'ai vu des **falaises abruptes**, des paysages magnifiques.



J'ai vu en Éthiopie des **tribus reculées**.

Les femmes se déforment les lèvres.



Pour elles, se déformer les lèvres est un signe d'importance.

J'ai vu des lèvres étirées de **20 centimètres** de long.

Ces femmes ont de la difficulté à parler, à boire et à manger.

Chez une autre tribu, les jeunes filles avaient un seul vêtement.

Elles portaient une jupe courte en peau de chèvre.

La jupe se termine à l'arrière par une sorte de queue.

Elles ramènent la queue vers l'avant quand elle s'assoient.

Ces jeunes filles ont le dos marqué au **coup de fouet**.

À l'**adolescence**, elles endurent ces coups des garçons.

C'est pour prouver qu'elles **résistent** à la douleur.

Ça prouve aussi qu'elles sont braves.

Les jeunes filles mettent du beurre et de l'**ocre** dans leurs cheveux.

Elles ont une odeur spéciale...

Ça n'a pas été un voyage reposant mais quelle aventure ! »

Quelle aventure !

Coche VRAI ou FAUX.

- | | VRAI | FAUX |
|----------------------------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Lucile a voyagé en Afrique. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Lucile a monté et descendu des montagnes. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Tout ce que Lucile a vu est comme ici. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Se déformer les lèvres est normal en Éthiopie. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Les filles d'une tribu portaient la cravate. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 6- Ces filles fouettent le dos des garçons. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Ces filles mettent du beurre et de la couleur jaune dans leurs cheveux. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Quelle aventure !

À l'aide du texte, réponds aux questions.

1- Lucile est très fière de quoi ?

2- Pourquoi les femmes se déforment les lèvres ?

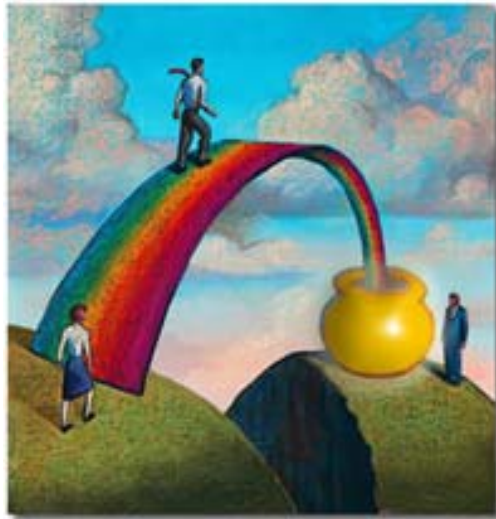
3- Lucile a vu des filles qui portaient quoi ?

4- Que font ces jeunes filles quand elles s'assoient ?

5- Ces jeunes filles ont quoi dans le dos ? Et pourquoi ?

Plan de discussion « Les différences culturelles »

- 1- En quoi sommes-nous si différents ?
- 2- À quoi tenons-nous le plus ? Qu'est-ce qui est si important pour nous ?
- 3- Des façons de vivre et des croyances est-ce la même chose ? Si oui, en quoi ?
- 4- Avez-vous un exemple d'une croyance ? Ici ? Ailleurs ?
- 5- Avez-vous un exemple d'une façon de vivre ? Ici ? Ailleurs ?
- 6- Si on va ailleurs sommes-nous prêts à oublier nos façons de vivre ?



Atelier 23

L'évaluation des ateliers *Lire et discuter*

Évaluer

Le pirate Roger Le Rouge trouve un trésor.

Il ouvre le coffre et évalue son contenu.

Il y a trois rubis et plusieurs pièces d'or.

Jean apprend la mécanique.

Il passe ensuite un examen.

Il évalue ses connaissances, ce qu'il a retenu.

Colette travaille comme bénévole dans une garderie.

Après un mois, on lui demande de faire une évaluation.

Colette explique ce qu'elle a aimé et moins aimé.

Monique et Paul sont en couple.

Chaque mois, ils discutent ensemble de ce qui va bien et moins bien.

Ils évaluent leur relation et leur communication.

Gisèle a des problèmes avec son propriétaire.

Elle a fait une lettre pour refuser l'augmentation.

Suite à la rencontre avec son propriétaire, elle gagne son point.

Chez elle, elle évalue qu'elle a eu raison de faire cette lettre.

Cécilia suit des cours de français depuis 5 mois.

Elle travaille fort tous les jours.

Elle évalue qu'elle connaît beaucoup plus de mots.



Évaluer

Coche **VRAI** ou **FAUX**.

- | | VRAI | FAUX |
|----------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1- Le pirate Roger Le Rouge trouve un coffre. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2- Jean apprend le français. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3- Jean évalue ce qu'il a retenu. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4- Colette explique combien elle a gagné. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5- Monique et Paul sont frère et sœur. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 7- Gisèle est contente d'avoir refusé
l'augmentation. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 8- Cécilia connaît plus de personnes. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 9- Évaluer, c'est faire le pour et le contre. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Évaluation de l'atelier *Lire et discuter*

La parole nous a été donnée pour déguster notre pensée « Talleyrand »

1- Vous rappelez-vous des deux images que nous avons prises dans le premier atelier pour expliquer ce que nous allons faire ensemble pendant cet atelier ?

2- Avez-vous l'impression d'avoir fait une chasse aux trésors ? Pour quelles raisons ?

3- Avez-vous l'impression d'avoir utilisé votre coffre à outils ? Pour quelles raisons ?

4- Vous êtes-vous sentis écoutés par les autres ? Pourquoi ?
Et vous, avez-vous écouté les autres ? Pourquoi ?

5- Vous êtes-vous sentis respectés par les autres ? Pourquoi ?
Et vous, avez-vous respecté les autres ? Pourquoi ?

6- Comment avez-vous trouvé l'ambiance de cet atelier ?

7- Avez-vous développé une relation de confiance avec les participants de l'atelier ?

8- Avez-vous toujours discuté avec le sourire ?

Première partie *Lecture*

9- Quel est le texte que vous avez le plus aimé ? Pourquoi ?

10- Quel est le texte que vous avez le moins aimé ? Pourquoi ?

11- Trouvez-vous que les textes étaient adaptés et accessibles ?
Pourquoi ?

12- Avez-vous appris des nouveaux mots ? Lesquels ?

13- Ça donne quoi de connaître plus de mots ?

14- Avez-vous aimé les vrais ou faux et les questions de compréhension ? Pourquoi ?

15- Pourquoi avez-vous voulu travailler en jumelage ? Qu'est-ce que vous avez aimé du jumelage ?

16- Qu'est-ce que vous avez appris en aidant les autres ?

17- Qu'est-ce que vous avez appris en étant aidés par les autres ?

18- Comment avez-vous trouvé ça de travailler avec les 3 niveaux ensemble en lecture ?

19- Trouvez-vous que vous avez assez lu pendant l'atelier ?

Deuxième partie *Discuter*

20- Est-ce plus simple de faire une question maintenant ?

21- Quelle a été votre discussion préférée ? Pourquoi ?

22- Quelle a été la discussion la moins intéressante ? Pourquoi ?

23- Qu'est-ce que vous avez appris pendant ces discussions ?

24- Avez-vous l'impression d'avoir communiqué vos idées ?

25- Selon vous, quelle discussion vous a apporté le plus ? Pourquoi ?

26- Quand vous parliez, est-ce que vous parliez à tous les participants de l'atelier ? Pourquoi ?

27- Y a-t-il des gens qui n'ont pas assez ou trop parlé ? Pourquoi ?

28- Avez-vous trouvé que les gens parlaient en même temps dans l'atelier? Si oui, pouvez-vous expliquer pourquoi ?

29- Selon vous, à quoi ça sert de discuter comme nous l'avons fait?

30- Qu'est-ce que vous avez aimé lors de nos discussions ?

Apprentissages transférables

31- Est-ce que, maintenant, c'est plus facile d'amener un exemple ?

32- Est-ce que c'est plus facile de prendre la parole et de discuter de vos idées ? Pourquoi ?

33- Est-ce que c'est plus facile de comprendre et de faire le lien entre les différentes idées qui sont exprimées ?

34- Pensez-vous avoir amélioré votre façon de parler ou votre goût de prendre la parole ?

35- Est-ce que c'est plus facile de poser des questions et de donner votre opinion à quelqu'un qui n'est pas d'accord avec vous ?

36- Quel mot vous prendriez pour expliquer ce que vous retenir de cet atelier ?

37- Est-ce que nos discussions ont changé quelque chose en vous ? Vous sentez-vous plus à l'aise, habile pour défendre vos idées, vos droits ?

38- Pensez-vous qu'un atelier comme celui-là devrait revenir ? Pourquoi ?

Animation et animateur

39- Comment avez-vous trouvé l'animation de l'atelier ?

40- Est-ce que les animateurs étaient à l'écoute, eux aussi ? Comment ?

41- Est-ce que nos façons d'animer ont facilité vos apprentissages et votre participation ? Pourquoi?

42- Selon vous, qu'est-ce qui s'est amélioré chez les animateurs durant ces ateliers ?

Textes

supplémentaires

- **Pourquoi le monde est sans amour ?**
- **Ève : Pourquoi les gens se cachent, sont gênés de dire qu'ils ne savent pas lire et écrire ?**

Pourquoi le monde est sans amour ?

Il faut faire des efforts pour avoir de l'amour.

Quand il manque d'amour, il y a la guerre.

L'amour, ça va avec notre humeur.

C'est difficile de s'aimer soi-même.

C'est encore plus difficile d'aimer les autres.

Il faut aimer l'autre comme on s'aime soi-même.

On est habitué de faire les choses pour soi.

On est habitué d'être seul.

L'amour peut se vivre de différentes façons.

L'amour peut se vivre à différents niveaux.

Ça peut être l'amour d'une mère pour ses enfants.

Ça peut être l'amour entre deux frères.

En amour, il y a des obligations.

Ça peut amener des conflits.

L'amour, c'est compliqué.

L'amour, ça peut être des petits gestes.

L'amour a besoin d'être nourri pour grandir.

Ève

Ève n'ose pas parler du métier de sa mère à son ami Éric.

Elle a peur.

Éric peut avoir honte d'être ami avec la fille d'une concierge.

C'est le seul emploi que sa mère a pu trouver.

Sa mère ne sait pas bien lire et écrire.

Ève ne l'a jamais dit à personne.

Ève sait qu'il y a des jugements sur les métiers.

Il y en a aussi sur la quantité d'argent qu'on gagne et sur l'endroit où on habite.

Même la taille de la maison crée des jugements.

Ces jugements font naître de la honte.

Ils font croire que si on gagne moins d'argent, on est inférieur.

Ces jugements sont des mauvaises notes données par qui ?

Pourquoi ?

C'est difficile de se protéger de ces hontes créées par le regard des autres.

Conclusion

Nous voilà rendus à la fin de cet outil didactique. Nous espérons que vous y avez trouvé des textes et des plans de discussion à la hauteur de vos attentes. Nous espérons aussi que cet outil vous permettra d'avoir de belles et intéressantes discussions avec vos participantEs.

Après 25 semaines d'ateliers *Lire et discuter*, nous pouvons affirmer que cette expérience a transformé notre façon d'animer auprès de nos participantEs. Dorénavant, et ce, dans tous nos ateliers, nous poserons beaucoup plus de questions et nous arrêterons de répondre à leur place ou d'enligner les réponses dans la direction que l'on veut. En effet, nous n'avons plus besoin de nommer, de dire pour eux ou de vouloir faire un contrepoids au discours dominant lors de nos animations. Avec de tels outils, nous pouvons laisser libre cours à la parole des participantEs. Nous encourageons ainsi une réelle prise de parole et une réflexion qui émanent d'eux et qui se construisent avec l'expérience de tous les individus qui constituent le groupe.

Souvent en alphabétisation populaire, nous nous référons aux enseignements et principes du grand pédagogue brésilien Paolo Freire. Par contre, nous sentions que nous manquions d'outils concrets pour nous guider davantage dans l'application de ses principes. Nous avons trouvé, avec la technique d'animation d'une communauté de recherche philosophique, un réel moyen d'explorer et de mettre en pratique les réflexions et les discussions qui permettent le développement de la pensée critique chez nos participantEs telles que préconisé par Freire entre autres.

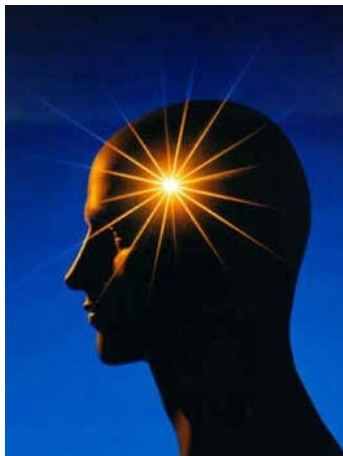
Bien sûr, plusieurs pièges et défis nous attendaient ! Par exemple, il a fallu trouver comment faire participer ceux et celles qui ne parlaient jamais ou si peu. Il a fallu d'abord accepter ces limites en ne les poussant pas trop et en utilisant la technique de reformulation lorsque leurs propos n'étaient pas clairs. Il a fallu éviter le plus possible les incohérences qui souvent font perdre le fil de la discussion. Il aura fallu trouver comment faire moins parler ceux et celles qui parlaient tout le temps, surtout quand les propos étaient hors sujet. Nous avons aussi dû les questionner afin de faire ressortir les liens entre les discussions. **Attention** : il faut parfois laisser terminer les gens de parler... on peut être agréablement surpris. Malgré tous ces écueils rencontrés et surmontés avec ténacité, cette riche expérience nous aura permis de réaliser à quel point nos ateliers CRP ont fait émerger le raisonnement de plus en plus logique chez nos participantEs

Le temps de réflexion occasionnait parfois des silences... Argumenter n'est pas facile. Malgré les freins que sont les médicaments, les tensions possibles entre certainEs participantEs, la gêne qui les paralyse, le groupe discutait ensemble, les uns s'appuyant sur la position de l'un, élaborant sur ce qui a été dit, construisant ainsi un sens à partir de leurs questions et propos.

La planification ou préparation d'un atelier de communauté de recherche philosophique demande un grand investissement. Choisir et adapter (simplifier) les textes, inventer des exercices de compréhension, élaborer des plans de discussion demande du temps. Les textes et les questions doivent toucher profondément les participantEs pour qu'ils et elles puissent prendre part à la discussion et se sentir concernéEs. Sinon la discussion ne prendra pas racine. C'est pourquoi il est primordial que l'emphase soit mise sur le choix des textes.

L'objectif principal que nous avons, était de développer chez nos participantEs, l'habileté à questionner de façon plus philosophique, de façon plus critique. C'est en voie d'acquisition et le progrès n'a pas été le même chez tous nos participantEs. Quant aux animateurs de l'organisme, ils ont pu effectivement se familiariser avec l'approche de la CRP. L'aisance à animer est apparue avec la pratique ! Plus on en fait, meilleur on devient.

Durant toute notre expérimentation, nous avons eu l'occasion et le plaisir d'être accompagnés et suivis par deux spécialistes en CRP. Madame France- Line Carbonneau du Y des Femmes de Montréal et Madame Marie- France Daniel de l'Université de Montréal. Ces deux dames nous ont guidés tout au long des 25 semaines d'atelier *Lire et discuter*. Nous tenons à les remercier pour leur précieuse aide et pour leurs commentaires pertinents. Leurs conseils resteront des jalons essentiels pour la poursuite de nos ateliers *Lire et discuter*.



BIBLIOGRAPHIE

BRENIFIER, Oscar, *La liberté, c'est quoi ?*, Paris, Éditions Nathan, 2005.

BRENIFIER, Oscar, *Le bien, le mal, c'est quoi ?*, Paris, Editions Nathan, 2004.

DANIEL, Marie-France, *Dialoguer sur le corps et la violence. Un pas vers la prévention*, Québec, Édition Le Loup de la Gouttière, 2003, 314 p.

DANIEL, Marie-France, *Les contes d'Audrey-Anne*, Québec, Édition Le Loup de la Gouttière, 2002, 109 p.

GAGNON, Mathieu, *Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique*, Québec, les Presses de l'Université Laval, 2005, 103 p.

LABBÉ, Brigitte, et Michel Puech, *Quand on a faim d'idées, les goûters philo*, Tome 1, Édition Milan, 2002, 136 p.

LABBÉ, Brigitte, et Michel Puech, *Quand on a faim d'idées, les goûters philo*, Tome 2, Édition Milan, 2002, 137 p.

LES PARTICIPANTS DE LA JARNIGOINE, *Le cri de l'injustice*, Montréal, 2006-2007, 40 p.

LIPMAN, Matthew et Ann Margaret Sharp, *Guide d'accompagnement de Pixie, À la recherche du sens*, Association Québécoise de Philosophie pour Enfants, Faculté de philosophie, Québec, Université Laval, 1994, 599 p.

LIPMAN, Matthew et Ann Margaret Sharp, *Guide d'accompagnement du roman Kio et Augustine, S'étonner devant le monde*,

LIPMAN, Matthew et Ann Margaret Sharp, *La recherche éthique*, Association Québécoise de Philosophie pour Enfants, Faculté de philosophie, Québec, Université Laval, 2000, 601 p.

LIPMAN, Matthew et Ann Margaret Sharp, *Kio et Augustine*, 83 p.

LIPMAN, Matthew, *La découverte de Harry*, Service de la formation générale, La Commission scolaire des écoles catholiques de Montréal, 1984, 87 p.

LIPMAN, Matthew (Traduit de l'anglais par Marcel Savard), *Lisa*, Association Québécoise de Philosophie pour Enfants, Faculté de philosophie, Québec, Université Laval, 1993, 170 p.

LIPMAN, Matthew, Ann Margaret Sharp et Frederik S. Oscanyan (Traduit par Marie-marthe Ménard-Marzika, *La recherche philosophique. Guide d'accompagnement de La découverte de Harry*, Association Québécoise de Philosophie pour Enfants, Faculté de philosophie, Québec, Université Laval, 1995, 678 p.

PIQUEMAL, Michel et Philippe Lagautrière, *Les philo-fables*, Éditions Albin Michel, 2005, 143 p.

TYBERG, S., *D'où vient cette expression ?*, Belgique, Éditions Chanteclerc, 166 p.